



Bibliothèque
Municipale de Senlis



Les coups de cœur de notre

RENDEZ-VOUS LECTURE

du 20 janvier 2017



Sommaire

Chanson douce de Leïla Slimani	p4
Continuer de Laurent Mauvignier	p5
Le garçon de Marcus Malte	p6
Le chagrin des vivants de Anna Hope	p7





Le coup de ♥ de Ghislaine

Chanson douce

Leïla Slimani

Gallimard – 2016

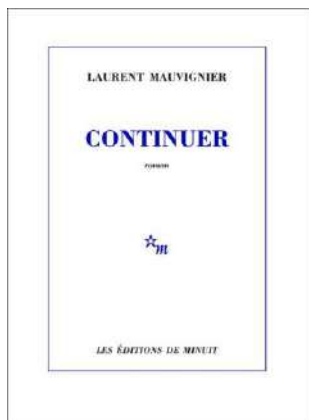
R SLI

C'est l'histoire de Louise, une nounou qui semblait parfaite, aimante, irréprochable. Pourtant dès l'ouverture du livre, le lecteur apprend qu'elle est une meurtrière. Lire son histoire c'est tenter de comprendre une vérité insoutenable.

Un retour en arrière nous fait pénétrer dans la vie de cette petite femme menue, insignifiante mais déjà énigmatique. Son parcours personnel est raté : un mari licencié, agressif, diabétique décédé prématurément, lui laissant en héritage des dettes qui l'obligent à abandonner une maison à Bagnolet pour un triste studio à Créteil – une fille Delphine, indisciplinée qui a fugué et dont elle n'a plus de nouvelles. Seule mais dévouée, elle garde des enfants et donne longtemps entière satisfaction à ses patrons. Chez Paul et Myriam qui ont effectué un casting sévère avant de la choisir, elle devient une fée du logis, s'occupe avec tendresse des deux enfants, Mila et Adam qui lui rendent bien son affection. Elle devient un ersatz de mère et s'incruste peu à peu dans l'intimité familiale. Myriam, avocate, peut ainsi s'épanouir dans sa vie professionnelle et se décharger totalement sur elle jusqu'au jour où tout bascule. Pourquoi ?

Une belle écriture, sobre et incisive qui filtre les ingrédients constitutifs de la personnalité troublante de Louise, nourrie de frustrations. L'auteure nous livre un tableau sociologique du monde des nounous et de leurs employeurs. L'histoire est d'une actualité brûlante. Elle est celle de tous les jeunes couples obligés de se délester de leur rôle de parents sur des inconnus, indispensables pour leur réussite sociale. Le lecteur reste suspendu à chaque détail d'une histoire inspirée par un fait divers qui donne des frissons...pour essayer de comprendre à défaut de pardonner.

Ce 2ème roman de Leïla Slimani a conquis le Jury du prix Goncourt 2016 dès le premier tour.



Le coup de ♥ de Catherine

Continuer
Laurent Mauvignier
Éditions de Minuit- 2016
R MAU

Sibylle vit à Bordeaux avec son fils Samuel, adolescent. Au cours d'une soirée entre jeunes qui tourne mal, Samuel se retrouve à la gendarmerie. Sibylle sort un fils complètement fermé à toute explication. Elle prend une décision soutenue par les intervenants sociaux, de l'emmener randonner à cheval au Kirghizistan. Benoit, son ex-mari et père de Samuel souhaiterait mettre son fils en pensionnat. Mais il le laisse partir persuadé que comme toujours, son ex-femme aura des ennuis, ce qui le réjouit d'avance.

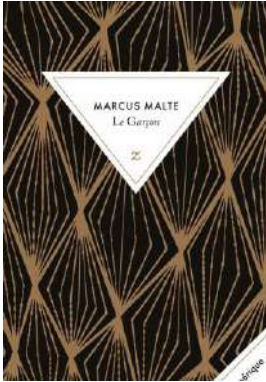
Les voilà donc mère et fils, dès le début du livre, confrontés aux risques de cette aventure. Des rencontres avec la population, leur soutien, leur accueil. Perturbé parfois en colère contre sa mère, Samuel n'en est pas moins heureux de partager ces moments avec son cheval.

Très peu d'échanges entre eux ; chacun est dans ses réflexions, ses souffrances, ses ressentiments, ses échecs. L'auteur varie entre l'action présente et des retours en arrière, alternant les pensées de Sibylle et celles de Samuel. Ses rêves vont rappeler à Sibylle la période où interne en médecine, elle écrivait un livre et vivait avec Gaël.

Samuel est un écorché vif, influencé par son père qui lui parle de Sibylle avec mépris et sarcasme. Il faudra un événement fort pour qu'il découvre qui est réellement sa mère.

La relation mère-fils, entre l'amour de cette femme pour son fils qui en retour montre un mépris, un ressentiment, voire de la haine pour sa mère, nous perturbe. Mais une empathie s'installe ainsi que l'espoir que le rapprochement se fasse.

De magnifiques descriptions de paysages très sauvages, parfois hostiles, une population kirghize rurale très accueillante complètent l'intérêt de cette lecture.



Le coup de ♥ de Michèle

Le Garçon

Marcus Malte

Zulma - 2016

R MAL

Le roman commence sur la vision d'une silhouette étrange se déplaçant dans un paysage crépusculaire. Cela s'avère être un jeune garçon portant sur son dos sa mère.

Etrange couple qui vit à l'écart de tout, de tous. Le Garçon n'a eu de rapport avec le monde civilisé qu'avec sa mère, peu loquace. En ce début d'histoire on ne sait pas où ils sont, ni qui ils sont, ni pourquoi ils sont seuls, ni même à quelle époque se situe l'histoire. De quoi accrocher notre curiosité !

Mais au cours des chapitres l'auteur va distiller des indices qui nous permettent de nous situer dans le temps, puis géographiquement. L'histoire du Garçon qui n'a pas de nom va s'inscrire dans la grande Histoire. Lorsque sa mère meurt, le Garçon, va faire comme elle le lui a montré, monter un bûcher et brûler son corps ainsi que ses rares affaires. Il a vraisemblablement une dizaine d'années. Seul, livré à lui-même, il part et vit comme un « sauvage ». Mais peu à peu il s'approche des villages, chaparde pour survivre, observe les hommes et leurs habitudes. Il va finalement rencontrer ses semblables et être accepté parmi eux. Il apprend vite. Mais il ne parle pas. Est-il muet ? Est-il trop tard ?

Au cours des années, il va successivement rencontrer des personnes bienveillantes qui le prendront sous leurs ailes et prendront soin de lui. Cela lui permettra de connaître l'amour paternel, fraternel et l'amour tout court. Ainsi Joseph, le propriétaire terrien qui a voyagé et épousé une amérindienne, morte en couches. Et Brabeck, l'Ogre des Carpates, monstre de foire qui voyage en roulotte et qui a sillonné l'Amérique dans un cirque. Et puis vient Emma, la passionnée, la so-laire, délurée pour deux ! Le Garçon s'appellera désormais Félix !

Mais l'auteur nous rappelle en quelle année nous sommes et la Grande Guerre de 14 va croiser la vie de Félix, comme celle de tant d'autres... Ce récit est tout à la fois un roman d'apprentissage, une épopée, une histoire d'amour et une source bien documentée d'informations historiques. Les chapitres alternent entre l'histoire du Garçon et l'Histoire qui progresse avec des anecdotes, des faits connus et des points de vue (ceux d'Emma ou de l'auteur ?). L'atmosphère de l'époque est en tout cas bien rendue. Et la destinée de ce Garçon en fait un personnage terriblement attachant. Lui si nature, si simple, si pur, si entier est confronté à un destin bien sombre. Au moins aura-t-il connu des personnes aimantes et lumineuses !

Ce roman a obtenu le Prix Goncourt des Lycéens 2016.



Le coup de ♥ de Béatrice

Le chagrin des vivants

Anna Hope

Gallimard - 2016

R HOP

Anna Hope, dont c'est le premier roman, suit le destin de trois femmes durant les cinq jours qui précèdent le rapatriement depuis la France du soldat inconnu à Londres, en novembre 1920.

Hettie, 19 ans, gagne sa vie en tant que danseuse de compagnie au Hammersmith Palais, dancing où les hommes payent six pence la danse. Elle subvient ainsi aux besoins de sa mère et de son frère, totalement apathique depuis qu'il est rentré du front. Elle rêve d'indépendance et de trouver l'amour.

Evelyn, la trentaine, issue de l'aristocratie, se refuse à tout plaisir depuis que son fiancé est mort sur le front et se consacre uniquement à son travail au bureau des pensions de l'armée.

Ada, la cinquantaine, n'est plus qu'un fantôme depuis le jour où elle a reçu une lettre laconique de l'armée lui annonçant la mort de son fils et taisant les circonstances de celle-ci. Elle ne se résout pas à sa disparition et ne cesse de voir son « fantôme » au coin de chaque rue.

Anna Hope porte un regard bienveillant sur ces femmes et apporte un éclairage original sur cette période troublée de l'après-guerre.

Le long rapatriement du soldat inconnu qui rythme le récit et se clôt le 11 novembre par une cérémonie grandiose permet de conjuguer deuil collectif et deuil individuel, de mêler grande et petite histoire.

Un roman parfaitement maîtrisé, à l'écriture délicate.

*Vous avez envie de partager
vos coups de cœur ?
Venez nous rejoindre !*

Prochain

RENDEZ-VOUS LECTURE

**Vendredi 3 mars 2017
à 18h
à la bibliothèque**

*N'oubliez pas de signaler votre désir
de participer à nos rendez-vous lecture
à l'accueil de la bibliothèque*



Bibliothèque
Municipale de Senlis



Les coups de cœur de notre

RENDEZ-VOUS LECTURE

du 3 mars 2017



Sommaire

Comment Baptiste est mort	p4
Martin Eden	p5
Dans les prairies étoilées	p6
De l'âme	p7
Les passants de Lisbonne	p8
Cartographie de l'oubli	p9





Le coup de ♥ de Catherine

Comment Baptiste est mort

Alain Blottière

Gallimard – 2016

Baptiste, 14 ans, a été enlevé dans le désert avec ses parents et ses frères par des djihadistes. Au bout de plusieurs semaines, il est le seul libéré et de retour en France, qui subit un debriefing. Il paraît avoir perdu la mémoire, très silencieux, hésitant devant la personne qui ne cesse de l'interroger. Mais entre les chapitres consacrés aux séances, Baptiste se dévoile aux lecteurs.

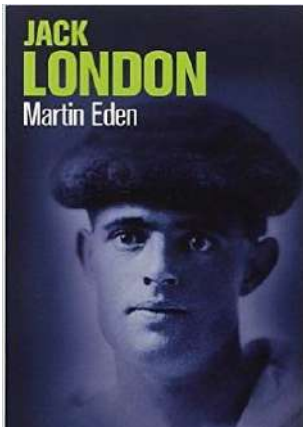
S'il ne parle pas parfois, c'est qu'il veut garder certains secrets. Ses ravisseurs lui ont donné le nom de Yumaï qui signifie un renard du désert. Il passait une partie de la journée avec eux alors que sa famille restait attachée sous une tente. Initié dans leurs pratiques, il s'est senti un homme, même s'il était insulté et battu, à la fois admiratif et haineux envers le chef, Amir. Pour l'endurcir, il a été laissé seul dans une grotte où il a découvert des peintures rupestres qui le fascinent. Tel un parcours initiatique. Comme eux, il a pris des « pilules du courage ». Et il a appris à tuer.

Au fur et à mesure des échanges, des images d'horreurs subies et d'actions, lui reviennent en mémoire et révèlent la cruauté de ses ravisseurs.

Histoire terrifiante d'un lavage de cerveau sur un adolescent. Ecriture sobre mais percutante.

L'auteur a eu l'idée de cette œuvre suite à l'enlèvement d'une famille française, par les djihadistes de Boko Haram, en février 2013, dans le nord du Cameroun.

Il a reçu le Prix Décembre 2016 et le Prix Jean Giono 2016.



Le coup de ♥ de Gerlinde

Martin Eden

Jack London

Editions Phébus- 2001

R LON

Martin Eden, matelot au long cours, aux manières brutes et peu instruit, vient de sauver un jeune bourgeois d'une rixe. Pour le remercier, ce dernier l'invite à dîner dans sa demeure familiale. L'arrivée dans ce monde raffiné fait sur Martin l'effet d'une

révélation qui va changer sa vie. Il tombe éperdument amoureux de Ruth, la sœur de son hôte, mais perçoit l'abîme qui le sépare d'elle et du milieu dans lequel elle vit. Il a honte de son manque d'éducation et de sa gaucherie et décide de tout faire dorénavant pour s'instruire et accéder au même niveau de savoir et de distinction. Il abandonne sa vie de marin et commence à lire avec acharnement dans les bibliothèques. Il le sait, le savoir est là, il ne tient qu'à lui de s'en saisir. Ainsi s'ouvre à lui un univers insoupçonné de connaissances qu'il explore et intègre avec intelligence et sensibilité. Malgré le manque d'argent et la faim, son optimisme et sa foi en lui ne faiblissent pas. Il sent en lui une force créatrice puissante et sait dorénavant qu'il veut devenir écrivain. Son imagination est prolifique et sa force de travail inépuisable, mais ses manuscrits lui sont inexorablement retournés. Sa vie matérielle devient une traversée du désert, il vit d'expédients et s'abîme dans des besognes harassantes. Ruth est amoureuse, mais malgré son attachement elle ne peut concevoir un autre monde que le sien et reste fidèle à ses codes de pensée. Elle n'envisage pas une existence de bohème, et veut persuader Martin de se ranger dans un emploi régulier et convenable. Elle est certaine de pouvoir le transformer en un homme fréquentable pour son milieu. Mais c'est sans compter avec le farouche besoin d'indépendance d'esprit de Martin dont l'honnêteté intellectuelle le prévient contre tout faux-semblant ou compromis boiteux. C'est tout le drame de Martin Eden : il refuse de vendre sa force créatrice pour un travail aliénant, d'autant qu'il est sûr qu'il réussira et sera un écrivain connu. Il se moque d'une belle situation, il veut créer des œuvres. Mais quand enfin le succès arrive, c'est trop tard – ses ressorts sont cassés, il a perdu ses illusions sur les gens et sur la société. Il a compris que Ruth était simplement une jeune femme issue du milieu bourgeois et de ses codes, et que lui, en voulant s'élever, avait perdu sa place dans son milieu d'origine sans être accepté dans celui qu'il convoitait. Sa récente renommée ne le touche plus.

C'est une œuvre d'une grande force romanesque. J. London présente de façon saisissante ses personnages, principaux mais aussi les secondaires, ses analyses psychologiques sont fines et d'une touchante justesse. Les évocations de la société américaine, de la bourgeoisie et des « petits gens », de la presse et du monde de l'édition sont sans fard et implacables. Un grand moment de lecture !



Le coup de ♥ de Christian

Dans les prairies étoilées

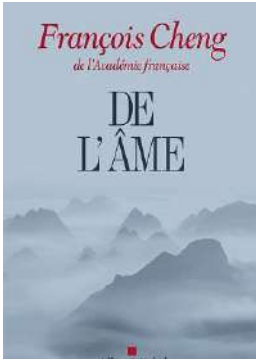
Marie-Sabine Roger

La brune au Rouergue - 2016

R ROG/RV ROG

Merlin est un dessinateur à la fois documentariste d'encyclopédies spécialisées dans les animaux et, aussi, créateur de bandes dessinées, marié à Prune 49 ans. Il vient de terminer le tome XIII de sa *BD Chanson pour Jenny Pearl*. Tout va pour le mieux et puis Laurent meurt !

Merlin et Laurent sont d'anciens voisins qui se sont connus des années auparavant, le look de Laurent lui avait tapé dans l'œil et il en avait ainsi fait le héros de sa BD, appelé *Jim Oregon* ou *Jimmy Bear*, légèrement solitaire et légèrement poivrot. Jim est accompagné par Phoebe, tenancière du bar *Blue Rooster* dans le quartier le plus mal famé de Black water. Elle se balade en guêpière et désintégréateur dernière génération, bas résille et talons. Laurent adorait le whisky de qualité et avait éduqué Merlin à les apprécier. Il était devenu comme un père spirituel pour lui et Jimmy Bear, le héros de sa BD, était une matérialisation insolente de l'amitié qui les liait mutuellement. Et puis, il reçoit une lettre de Laurent, lettre écrite avant son décès sous forme de testament : *Je te remercie d'avoir fait de moi un héros, Jim Oregon/Jimmy Bear, et je te demande de lui trouver une femme qui resterait près de lui jusqu'au bout puis de lui créer une belle mort*. Il lui dit aussi qu'il a stocké pour lui chez Gordon Boyd ses 150 meilleures bouteilles de whisky. Pour Merlin, marier Jim Oregon c'est un vrai problème car depuis 13 volumes, c'était un solitaire, un célibataire très endurci ; de plus, faire mourir Jimmy Bear c'est mettre fin à son œuvre, ce serait aussi sa mort à lui ! A la fin de la lettre figurent aussi les dernières volontés de Laurent : les morts ne sont pas tristes, il n'y a pas de raison que les vivants le soient. Merlin se met à déprimer, il ne voit pas comment s'en sortir. Il décide alors d'aller voir Gordon Boyd et fait connaissance avec un pilier de rugby, le regard franc, grand baiseur, grand gourmet, grand connaisseur de crus. 25 caisses de whisky l'attendent et il découvre aussi que Gordon est un fana de ses BD dont il possède toute la collection dédicacée par Laurent. Ils boivent beaucoup et, pour essayer de l'aider, Gordon lui demande quel genre de femme Laurent aurait pu apprécier. Merlin évoque alors Lolie, femme de 50 ans avec des défauts de femme, des rides, des kilos, son amour de jeunesse, mais il ne sent pas que ce genre de personnage pourrait convenir. Lui vient alors l'idée de faire naître Gordon dans sa BD comme shérif, ami de Jim Oregon. C'est aussi à ce moment qu'Alleluia débarque dans son imaginaire. Alleluia, c'est son prénom et c'est une métisse d'indienne et de coureur des bois, yeux verts légèrement bridés. Jim et elle ressentent une attirance mutuelle, on sent que l'épouse apparaît, première étape de la mise en œuvre des volontés de Laurent. Mais Jim doit aussi mourir, selon le deuxième vœu de Laurent, eh bien Jim mourra le moment venu. Entretemps les BD à suivre raconteront les diverses facettes de sa vie : Jim enfant, Jim ado, le début de l'aventure, le premier convoi de prisonniers, ... Ainsi, bien que mort, Laurent, lui, restera présent. Vocabulaire truculent, allers et retours entre réalité et imaginaire, poésie, surprises après surprises. Ce livre « se boit » avec beaucoup d'agrément ; Il y a du suspense : on se demande en permanence comment Merlin va s'en sortir, et ce suspense dure jusqu'à la fin. Le vocabulaire truculent est, aussi, riche et surprenant d'originalité : j'ai eu l'impression de retrouver une certaine jeunesse en découvrant mots et formules. En résumé, j'ai vraiment passé un bon moment.



Le coup de ♥ de Françoise

De l'âme

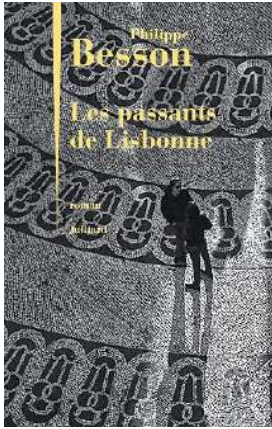
François Cheng

Albin Michel - 2016

Avec « *De l'âme* », François Cheng s'offre un titre qui évoque les Anciens, tels Platon, Aristote... les lecteurs de ses méditations savent qu'il procède, ainsi, toujours par un va-et-vient intellectuel - un échange entre lui et ses interlocuteurs - une pensée qui jamais n'assène ou ne tranche : cherchant à tâtons à « distinguer pour unir ». L'âme, longtemps absente du vocabulaire au profit de l'appareil psychique ou « espace intérieur ». François Cheng propose de retrouver et de repenser l'âme et de lui redonner toutes ses lettres de noblesse et toute son innocence ; en philosophie, il s'y emploie.

Le récit commence par une lettre d'une femme mystérieuse, rencontrée par hasard, il y a trente ans qui interpelle l'écrivain : « Parlez-moi de l'âme ... ». Il relève le défi dans un contexte actuel de morosité et de repli sur soi, de définir les contours de l'âme. En puisant ses sources dans les grandes traditions spirituelles et sur les théories philosophiques des Anciens. Il nous convie à un voyage intérieur, une méditation de l'âme et de l'esprit. Il convoque pour cela, l'amour, la beauté, Platon, Aristote, Maïmonide, Le Clézio, Rimbaud, le sourire de la Joconde, ses propres souvenirs chinois taoïste et surtout Simone Weil dont il s'émerveille pour son « *de l'enracinement* » et de sa philosophie.

Le lecteur au fil de ce récit épistolaire apprend à connaître les réponses de l'auteur et le contour de l'unicité de l'âme : l'âme est plus vaste que l'esprit et le corps, elle est synonyme de la beauté qui foudroie à la vue d'un arbre, d'une femme. Elle s'exprime dans l'œuvre parfaite, elle est en chacun de nous, unique et cependant universelle... Elle est le souffle de vie... L'âme demeure même si le corps entre en déchéance et l'esprit en déficience... L'âme est Yin, l'esprit est Yang. L'esprit se meut, l'âme s'émeut... Sept lettres en écho aux sept jours bibliques de la genèse curieusement, la dernière achève la longue réflexion de l'auteur sur ses retrouvailles avec sa propre âme, vibrant, au son de l'Amen final. Comme à son habitude, il ajoute de la sensibilité et de la douceur à ce texte, une véritable ode à l'âme. « *De l'âme* », un livre qu'on referme avec émotion et la sensation d'avoir un vrai compagnon pour cheminer à ses côtés et en plus, un sage, un poète qui est venu du bout du monde pour nous délivrer cette parole.



Le coup de ♥ de Ghislaine

Les passants de Lisbonne

Philippe Besson

Julliard – 2016

R BES

Lisbonne. Dans le hall d'un hôtel, une femme et un homme se croisent. L'un et l'autre semblent las, plongés dans leur solitude. Ce sont Hélène Villedieu et Mathieu Belcour. L'homme rentre au petit matin, épuisé par une vie nocturne agitée, Hélène se lève aux aurores épuisée par l'absence de sommeil et de chaleur. C'est lui qui l'aborde. Entre eux se noue naturellement un lien spontané. Au cours de longs tête à tête ou de déambulations dans la ville, elle se raconte, il se dévoile. Hélène dit lentement son horrible tragédie: son mari architecte a disparu dans le tremblement de terre de San Francisco. Plus une trace de l'être aimé, seule une lettre envoyée juste avant la catastrophe. Des paroles tendres rédigées à la hâte...puis plus rien.

Mathieu a perdu lui-aussi l'être qu'il aimait, disparu en laissant une lettre de rupture sur la table de la cuisine de son appartement à Lisbonne. L'expérience commune de la perte les rapproche.

Hélène résume: « *Ainsi, nous avons cela en commun, un disparu* ».

Ce livre est empreint de cette mélancolie douce que les Portugais nomment la « Saudade ». On y trouve de délicates analyses sur la douleur, le deuil, l'absence. En toile de fond, la ville de Lisbonne surgit, bruyante de ses trams grinçants dans les rues tortueuses de l'Alfama, de l'agitation nocturne des bars où se font et se défont les rencontres éphémères...Le soir, montent les odeurs de sardines grillées...

Les paroles échangées apportent un baume sur les plaies encore béantes. Les douleurs s'amenuisent.

Cette rencontre permettra-t-elle un nouveau départ à ces deux « naufragés de la vie »?

On lit vite, agréablement, le dénouement étonne...



Le coup de ♥ de Michèle

Cartographie de l'oubli

Niels Labuzan

Lattès – 2016

R LAB

Voici un roman historique qui nous fait découvrir l'histoire bouleversante de ce qui est maintenant la Namibie mais qui fut à la fin du XIXe siècle une colonie allemande du Sud- Ouest africain. Dans ce récit deux voix vont se répondre à un siècle de distance : celle du narrateur, un jeune métis revenu en

Afrique pour une commémoration en 2004, et celle de Jakob Ackermann de 1889 à 1928, jeune soldat venu d'Allemagne en Afrique de l'Ouest pour fonder une colonie.

Jakob est un jeune homme sans trop de personnalité, défiguré par une morsure de chien, écrasé par sa famille. Son départ en Afrique lui semble une opportunité de se construire une vie. Les gouverneurs successifs de cette colonie vont d'abord négocier avec les peuples nomades de ces terres, les Namas et les Hereros, entre autres... Les colons s'installent tranquillement d'abord. Mais les demandes impérieuses du kaiser Guillaume II pour s'imposer vite et sans concessions sur ces nouvelles terres rendent vite les affrontements entre soldats allemands et peuples autochtones inévitables. Jusqu'à l'arrivée de Von Trotha qui organisera le massacre de 1904 ... il s'agit ni plus ni moins du génocide des peuples Herero et Nama.

Au cours du roman on voit Jakob exécuter les ordres les uns après les autres. S'il se pose quelquefois des questions quant au bien-fondé de ces ordres, il ne réagit pas. Il éprouvera de l'amitié pour Arthur, un de ses camarades, issu de la bourgeoisie et peu fait pour cette vie rude. Il rencontrera Brunhilde et vivra avec elle une relation compliquée et platonique. Brunhilde lui reproche constamment son état et ses actes de soldat. Au fur et à mesure on comprend que ce qui s'est passé il y a plus d'un siècle en Afrique a été une préfiguration des atrocités, des camps de concentration et d'extermination de la deuxième guerre mondiale. Un génocide longtemps méconnu qui fera l'objet d'une reconnaissance par l'ONU et d'une commémoration en 2004, 100 ans après !

Les descriptions des paysages africains sont magnifiques, les portraits psychologiques bien campés, surtout celui de Jakob qui est particulièrement agaçant avec cette sorte d'apathie, d'irrésolution qui le mèneront à accepter l'inacceptable. Quant au narrateur on apprendra qu'il est le descendant du capitaine Pavlov, l'un des premiers soldats arrivés en Namibie et qu'il doit concilier sa double ascendance allemande et africaine. Rappelons que le massacre des Hereros n'a été connu qu'après la parution dans les années 1990 du « Blue book », compte-rendu rédigé par les Anglais en 1917.

Un premier roman fort et ambitieux, très bien construit et bien documenté. C'est aussi un roman d'aventure dans des paysages aux couleurs fabuleuses.

*Vous avez envie de partager
vos coups de cœur ?
Venez nous rejoindre !*

Prochain

RENDEZ-VOUS LECTURE

**Vendredi 28 avril 2017
à 18h
à la bibliothèque**

*N'oubliez pas de signaler votre désir
de participer à nos rendez-vous lecture
à l'accueil de la bibliothèque*



Bibliothèque
Municipale de Senlis



Les coups de cœur de notre

RENDEZ-VOUS LECTURE

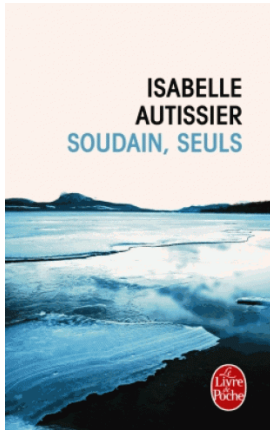
du 28 avril 2017



Sommaire

Soudain, seuls	p4
Titus n'aimait pas Bérénice	p5
Elle a ri	p6
L'autre qu'on adorait	p7
Nager nues	p8
Le Bureau des Jardins et des Etangs	p9
Les règles d'usage	p10





Le coup de ♥ de Catherine

Soudain, seuls
Isabelle Autissier
Stock – 2015
R AUT

Louise, issue d'un milieu modeste, solide montagnarde ..., Ludovic, milieu aisé, vie facile ..., se rencontrent et décident de faire un tour du monde sur un voilier. Et les voilà partis, enthousiastes, enjoués...

En Antarctique, ils s'arrêtent sur une île inhabitée, interdite car réservée à la faune, pour aller y voir une de ces merveilles insolites que seule la nature sait offrir. Et c'est là que le drame commence. Le ciel devient très menaçant. Lui, ne s'en préoccupe guère ; elle, saisit aussitôt ce qu'il va en advenir : une soudaine et énorme tempête comme il s'en produit en Antarctique...

Plus de bateau, aucun moyen de communication, pas de nourriture. Rien.

Seuls sur cette terre de désolation. La beauté devient cauchemar....

Isabelle Autissier rend compte de cette aventure avec une grande connaissance de ces milieux grandioses mais inhospitaliers.

L'analyse des personnages est très fine : amour, peur, lutte pour survivre, haine...

Un livre captivant, qui nous renvoie à nous-mêmes et interroge sur notre société. Ecriture très précise, fluide.



Le coup de ♥ de Gerlinde

Titus n'aimait pas Bérénice

Nathalie Azoulai

POL- 2015

R AZO

Cela se passe de nos jours : lors d'un repas, Titus annonce à Bérénice qu'il la quitte, pour reprendre la vie avec son épouse légitime Roma, par devoir envers elle et leurs enfants.

Bérénice est anéantie. Un jour pourtant, elle pense avoir trouvé une bouée de sauvetage : elle veut tout savoir sur sa « sœur en littérature » Bérénice. Elle se souvient de ces mots d'un historien latin : « *Titus aimait Bérénice et Bérénice aimait Titus, mais dès les premiers jours de son Empire, Titus éloigna la reine Bérénice de Rome malgré lui et malgré elle* ».

Elle veut comprendre ce drame de l'abandon, et tout connaître de la vie de Racine. Quel homme était-il ? Et comment a-t-il pu ressentir et décrire d'une façon si poignante, et plus jamais égalée, les déchirements de ses héroïnes ?

C'est dans ce cadre original, en partant du présent et en retournant vers le passé, que l'auteur nous fait entrer dans l'histoire de la vie de Racine, d'une manière vivante et dépoussiérée.

Nathalie Azoulai nous présente dans une belle langue, pas toujours très facile pour un lecteur qui serait trop pressé, le cheminement créatif du génie de Racine. D'un style un peu lent et austère au début, le roman gagne en vie et en couleur par la suite. Il donne envie de relire les grands classiques de Racine !

Prix Médicis en 2015.



Le coup de ♥ de Jean-Claude

Elle a ri

Elisabeth Bourgois

Triomphe - 2017

C'est le roman de toute une famille, parents, frères et sœurs et aussi grands parents, dont la vie bascule lors de la découverte chez la petite dernière, à l'âge de 4 ans, d'un autisme.

Le vécu de chaque membre est exprimé, avec ses différences, tant dans le refus du handicap, le bouleversement de la vie quotidienne, que les interrogations légitimes que cette évolution suscite.

La découverte d'attachements privilégiés, exclusifs, par l'enfant, de l'importance du sensoriel, du rapport à la nature, et surtout de la relation affectueuse partagée, va permettre un cheminement de chacun des personnages où l'on verra que le lien et l'indépendance seront respectés.

Les différentes étapes, décrites avec réalisme, sont autant de petites victoires sur l'adversité.

Au final, c'est l'éclat de rire de la fillette qui, comme une récompense, ouvre les cœurs à l'espérance.

Cet ouvrage est né de la collaboration de l'écrivain avec l'expérience professionnelle d'un médecin pédiatre et d'un architecte paysagiste, spécialisé dans la conception de jardins adaptés aux différents handicaps.



Le coup de ♥ de Béatrice

L'autre qu'on adorait

Catherine Cusset

Gallimard - 2017

Dès le début, le lecteur est plongé dans la tragédie, celle de Thomas qui se donne la mort à l'âge de 39 ans. La narratrice, qui était son amie, souhaite lui rendre un hommage en le racontant, sans jamais le trahir. Elle reconstitue le puzzle de la vie de Thomas.

Thomas est un personnage complexe, hypersensible et attachant ; c'est un amoureux de la vie, passionné de Proust, qui a une relation fusionnelle avec sa mère et une jalousie dévorante dans sa relation avec les femmes. Thomas échoue dans la vie qu'elle soit professionnelle (il est professeur de littérature dans des universités américaines) ou amoureuse ; les femmes, les postes universitaires lui échappent. Les situations d'échec se succèdent avec pour toile de fond les universités américaines et la vie intellectuelle parisienne.

Malgré son tempérament colérique et souvent triste, on ne comprend pas ces échecs. Thomas est pourtant brillant, apprécié de ses élèves mais les meilleurs postes se dérobent, les femmes partent. Thomas s'enfoncé dans une solitude insoutenable. Il est finalement diagnostiqué maniaco-dépressif et tente de s'en sortir en se soignant : « Deux fois par semaine tu vois la psychologue et une fois par semaine le psychiatre, qui augmente progressivement le lithium. Pour l'instant, tu ne sens aucun effet secondaire. Tu te soignes ». Malgré l'arrivée d'un nouvel amour dans sa vie, Thomas n'arrive pas à surmonter ses problèmes et finit par se suicider. Cet aboutissement de la trajectoire de Thomas est un constat d'échec et peut-être de culpabilité de la narratrice. Il est l'ami dont elle n'a pas pu sauver la vie. Cette histoire est glaçante face à la notion relative de l'échec, face à la maladie dont il prend conscience trop tard.

Magnifique roman.

Sophie fredonne, les yeux sur les portes de l'ascenseur. Jamais Morgana ne lui avait vu cet air optimiste des gens qui font confiance au monde. Et elle n'a pas besoin de regarder Diego pour savoir qu'il a la mine réjouie. À force de l'observer, elle a



appris à déchiffrer ses gestes et à deviner ses sentiments. Elle aussi est ravie. C'est la

Le coup de ♥ de Ghislaine

Nager nues

Carla Guelfenbein

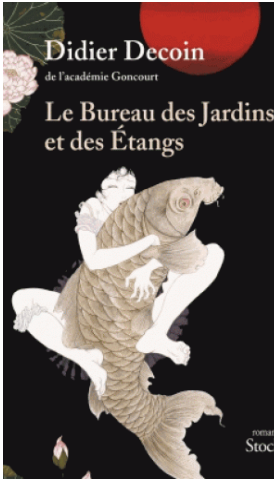
Actes Sud – 2013

La légèreté du titre éveille la curiosité du lecteur. Pourtant dans ce roman où se décline un amour à trois, aucune ambiguïté. Bien au contraire, les personnages sont intègres et vivent leur passion jusqu'au paroxysme.

Nous sommes à Santiago du Chili en 1971, peu avant le putsch des généraux. La société va mal: grèves, attentats ciblés, menaces de groupuscules d'extrême-droite. Diego, un haut fonctionnaire proche d'Allende vit son engagement avec la même passion qu'il porte aux femmes de son entourage. Il a une fille, tendre et sensible qui aime la poésie et la peinture. Elle voue à son père un amour culte et se lie d'amitié avec Morgana de quelques années son aînée qui la protège et lui prodigue toute son affection. Les deux femmes vont aimer le même homme. Pour l'une, Sophie, il s'agit d'un amour filial possessif et exclusif, pour l'autre Morgana d'un amour torride et partagé qui donnera naissance à une fille Antonia, née dans la clandestinité et sauvée in extremis des griffes des putschistes. Diego et Morgana n'osent pas révéler à Sophie leur liaison. Quand Sophie l'apprend, elle se mure dans le silence et décide immédiatement de partir à Paris chez sa mère. Décision irrévocable, rupture définitive.

28 ans plus tard, les attentats du 11 septembre 2001 à New York font tristement écho au 11 septembre 1973 à Santiago. Les souvenirs heureux et douloureux affluent. Elle décide de retrouver Antonia, sa demi-soeur élevée en Espagne par des grands-parents qui lui ont tué ses origines. Pas un mot sur son père et si peu sur sa mère! Antonia mène une vie paisible aux Baléares. Avec l'arrivée de Sophie quels démons du passé vont resurgir?

Le lecteur est happé par cette histoire d'amours croisées qui puise ses racines dans un pays meurtri. Carla Guelfenbein a vécu 8 ans d'exil en Angleterre avant de retourner dans son pays natal. Fiction et réalité se brouillent dans ce 3ème roman envoûtant et magnétique que le lecteur dévore.



Le coup de ♥ de Françoise

Le Bureau des Jardins et des Étangs

Didier Decoin

Stock – 2017

R DEC

Comme de sensuelles estampes emplies d'amour et d'étrangeté, d'odeurs et de couleurs, le voyage initiatique d'une jolie et jeune veuve, nommée Miyuki « maigre silhouette d'herbe folle » dans le Japon médiéval. Le Bureau des Jardins et des Étangs raconte l'obstination de Miyuki à rendre hommage à son mari défunt, dans un monde aussi délicat qu'hostile.

Elle filait jusque - là un amour charnel, idyllique avec Katsuro, le pêcheur de carpes le plus doué du village de Shimae : « Un ramassis de huttes banales et bossues », situé sur l'île de Honchu. Après la mort accidentelle de Kazuro dans la rivière Kusagawa, la petite paysanne effarouchée décide d'aller livrer elle-même les dernières carpes à la cour impériale Heian-kyō (qui deviendra Kyoto), située à plusieurs jours de marche... Les carpes de la rivière Kusagawa, animaux d'ornement à « la longévité incomparable et aux reflets de cuir vernissé de bronze poli », ont une double valeur sentimentale et économique pour Miyuki. Destinées à approvisionner les étangs du temple sacré d'Heian-kyō où s'en viennent prier, outre l'Empereur lui-même, sa cour, les prêtres shintoïstes et les bouddhistes réunis. Ces carpes, poissons merveilleux garantissent surtout au village de Miyuki une quasi exemption des taxes, raison de plus pour se rendre jusqu'au Bureau des Jardins et des Étangs, dirigé par Nagusa Watanabe, l'impétueux. Commence alors pour la jeune femme ingénue un périple, un trajet pédestre, chaussée de sandales de paille, l'épaule gauche affaissée par une longue perche de bambou lestée de deux vasques en osier où huit carpes vivantes ont pris place. Elle qui n'est jamais sortie de chez elle, de nombreuses rencontres l'attendent : des pirates, des voleurs de grand chemin aux faux airs de pèlerins, une mère maquerelle aux lèvres vertes... Et même un tremblement de terre, des catastrophes, un orage et un incendie jalonnent sa découverte du grand monde... Tout au long de son parcours, Miyuki n'a de cesse de convoquer le souvenir charnel de Katsuro. La mémoire des heures éblouissantes vécues avec l'homme qu'elle a tant aimé et dont elle est certaine qu'il chemine à ses côtés, lui donnera le pouvoir de surmonter les tribulations les plus insolites...

Didier Decoin est allé chercher son inspiration du côté de son idole absolue, Kawabata (1899-1972) à travers son écriture cristalline, laissant percer partout la quête du Beau. Il a également lu les journaux des dames de la Cour du Japon médiéval, le fameux Dit de Gengi de Shibiku Murasaki (XI^{ème} siècle). Il s'est littéralement plongé, dans les estampes du grand peintre Hiroshige (1786-1864) en même temps qu'il tenait la plume, il a chapardé ici la silhouette d'un couple de grues s'ébrouant dans le ciel et un profil d'un pont en demi-lune émergeant de la brume... Il a surtout capté l'atmosphère d'un Japon éternel abandonné au raffinement et à l'exaltation des sens et des signes, un Japon chahuté par les lois de la Nature et par les créatures surnaturelles. Le Bureau des Jardins et des Étangs est aussi un grand roman d'amour auscultant l'intimité du couple passionné que formèrent la simple et discrète Miyuki et l'àpre Katsuro. Une passion à laquelle rien ne saurait mettre fin, même la mort.



Joyce Maynard
Les règles d'usage



Le coup de ♥ de Michèle

Les règles d'usage

Joyce Maynard

Rey - 2016

R MAY

Le titre de ce roman se réfère aux règles qui régissent habituellement notre vie, nos sentiments, les interactions avec nos semblables, quand tout va bien et que tout est « normal ». Mais quelquefois les règles habituelles n'ont plus cours. Tout est bouleversé et il faut trouver en soi et avec les personnes autour de soi d'autres repères et d'autres façons de fonctionner.

C'est ce qui arrive à Wendy, adolescente de 13 ans, qui vit à New York avec sa mère Janet, son beau-père Josh et son petit frère Louie. Elle aimerait rendre visite à son père biologique qu'elle connaît à peine mais sa mère s'y oppose farouchement et c'est un point de discorde entre elles. Un matin où tout le monde est en retard, elle part sans embrasser sa mère. C'est le matin du 11 septembre. Du jour au lendemain, elle passe avec Josh et Louie, d'une vie où tout semblait immuable au chaos. Ballotée entre l'espoir de retrouver sa mère qui a disparu, les souvenirs, les regrets, elle doit aussi protéger son petit frère et Josh.

C'est le moment que choisit son père Garret pour refaire surface et faire état de son droit légal à la garde de sa fille en l'absence de sa mère. Mais il vit en Californie, très loin de New-York. Josh qui aime Wendy comme sa propre fille souhaite ce qu'il y a de mieux pour elle et la laisse choisir. Même si le départ de Wendy signifie un coup de plus pour Louie, celle-ci décide de partir à l'essai. Là-bas, elle va apprendre à connaître son père, et va faire des rencontres qui l'aideront sur son chemin de reconstruction. La compagne de Garret, qui cultive des cactus, un libraire et son fils artiste, une jeune mère adolescente comme elle, et un skateur à la recherche de son frère.

Elle sèche les cours, se promène, lit beaucoup. Pour son anniversaire Josh lui envoie de New-York une superbe clarinette : elle va se remettre à la musique. Grâce aux personnes bienveillantes qui croisent sa route et à leur soutien discret et chaleureux, Wendy va lentement se reconstruire et être capable de continuer sa vie sur des bases différentes. Au terme de l'année scolaire elle pourra retourner à New York et retrouver sa famille.

Joyce Maynard sait comme personne décrire les sentiments contradictoires des adolescents. Elle évoque les pires situations à touches légères, et c'est avec une grande délicatesse qu'elle dépeint l'enfance, l'adolescence et les rapports familiaux les plus complexes. Mon seul bémol est que tous ses personnages sont bien intentionnés et émotionnellement intelligents.

Un roman bouleversant et lumineux sur la perte, le deuil, et le difficile chemin de l'apprentissage et de la reconstruction.

*Vous avez envie de partager
vos coups de cœur ?
Venez nous rejoindre !*

Prochain

RENDEZ-VOUS LECTURE

**Vendredi 9 juin 2017
à 18h
à la bibliothèque**

*N'oubliez pas de signaler votre désir
de participer à nos rendez-vous lecture
à l'accueil de la bibliothèque*



Bibliothèque
Municipale de Senlis



Les coups de cœur de notre

RENDEZ-VOUS LECTURE

du 9 juin 2017



Sommaire

La tresse	p4
Zaï Zaï Zaï Zaï	p5
Alexandre Dumas	p6
En mouvement, une vie	p7
Tropique de la violence	p8





Le coup de ♥ de Fabienne

La tresse

Laëtitia Colombani

Grasset – 2017

R COL

Un superbe premier roman dont l'écriture, fluide, nous emporte. Trois histoires de vie, trois femmes de condition différente mais qui chacune se bat pour ses convictions. La tresse.... Le fil conducteur.

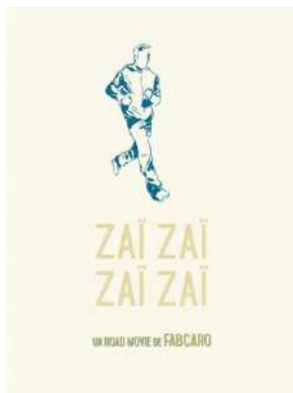
C'est le point commun du roman qui démarre avec l'histoire de Smita, intouchable qui vit en Inde et souhaite un avenir fleuri pour sa fille. Avenir qui ne lui sera jamais donné en restant à Badlapur. Aussi bravant les interdits et les difficultés, elle va s'enfuir avec sa fille, passer par le temple de Tirupati et faire don de sa chevelure pour exaucer son vœu.

Etape suivante, la Sicile : Palerme où on partage le quotidien de Giulia, fille du patron d'un atelier de confection de perruques qui doit reprendre la main lorsqu'un accident éloigne le « papa » de l'atelier. Elle va découvrir que l'entreprise ne va pas bien et prendre des décisions que tous réfutent.

Dernière étape, le Canada : Montréal où Sarah, jeune avocate hyper dynamique apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. On va suivre son parcours, se rendre compte que l'on peut être écarté de ses responsabilités sous prétexte qu'on est malade. Elle va apprendre à vivre différemment et ce grâce à ces cheveux qui ont servi à confectionner la perruque qui s'accorde parfaitement à son visage. Et lui semble que cette perruque lui rend ce qu'elle a perdu, elle est de nouveau femme, elle est de nouveau fière, elle est de nouveau belle.

Trois histoires, trois espoirs, trois volontés. Le roman ne nous livre qu'un instant de la vie de chacune de ces femmes et on ne saura pas ce qu'il adviendra d'elles mais ce qu'on retiendra, c'est cette tresse synonyme de solidarité entre les femmes, entre les peuples. Symbole d'espoir et de courage...

Découvrez !!!



Le coup de ♥ d'Alexandre

Zaï Zaï Zaï Zaï

Fabcaro

Editions 6 pieds sous terre - 2015

BDA FAB

Imaginez que vous devenez l'ennemi numéro un le plus recherché car vous n'avez pas votre carte de fidélité du magasin ?!

Et bien c'est exactement ce qui arrive à Fabrice, auteur de BD, métier marginal et mal vu de la population, dans « Zaï Zaï Zaï Zaï », une bande dessinée complètement loufoque !

L'absurde est ici utilisé afin de créer des situations complètement improbables et tordues, et de critiquer dans un autre style certains problèmes de notre société, comme la tolérance ou les relations sociales.

En passant par un vigile faisant un usage abusif de la roulade arrière aux discussions de comptoir absolument farfelues, l'aventure de Fab vous fera rire du début à la fin !

Avec un style graphique minimaliste et un humour décalé, cette BD est faite pour les personnes souhaitant s'immiscer dans l'univers de la bande dessinée.

A lire jusqu'à la fin pour comprendre le titre !

Le coup de ♥ de Michèle

Alexandre Dumas

Sylvain Ledda

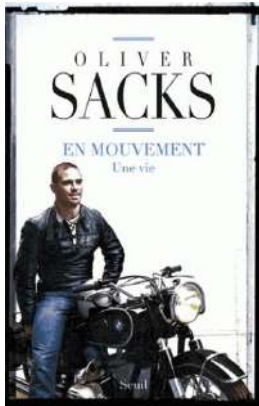
Folio - 2014



Cette biographie se lit comme un roman. Il faut bien dire que la vie d'Alexandre Dumas EST un véritable roman ! Pour commencer on ne peut parler de Dumas sans évoquer son père, le Général Dumas, qui marquera de son empreinte héroïque la mémoire et l'imaginaire de son jeune fils. Le Général est né Thomas Alexandre Davy de la Pailleterie d'un marquis parti faire fortune à Saint Domingue (Haïti) et de Cessette Dumas, une esclave noire affranchie. Rentré en France, le marquis fera venir plus tard auprès de lui, on ne sait pour quelles raisons, l'aîné de ses enfants. Lorsqu' il entre dans l'armée, en tant qu'aristocrate le jeune Alexandre pourrait vite intégrer le commandement. Mais il a un fort sens moral et une grande

conscience de « classe », pourrait-on dire et contre l'avis de son père, il commence comme simple cavalier. Mais il grimpe vite les échelons et s'illustre rapidement pendant les campagnes d'Italie auprès de Bonaparte et de l'armée révolutionnaire. Il adopte le nom de sa mère, Dumas. En garnison à Villers-Cotterêts, il épouse en 1798 Marie-Louise Labouret, fille d'un hôtelier et fonde dans cette ville le berceau de la famille. Donc notre écrivain, Alexandre Dumas père, naît le 24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts, la même année que Victor Hugo dont il sera l'ami toute sa vie malgré des divergences de vue. Son père meurt lorsqu'il a 4 ans. Il passe son enfance et son adolescence à courir les bois alentours, il adore la chasse et la nature, Il aime lire les récits mythologiques, la bible, Robinson Crusoé... et écrire. Il fréquente le collège de l'Abbé Grégoire mais n'est pas un élève assidu. A 14 ans, sa mère lui obtient une place de « saute-ruisseau » (coursier) chez un notaire de Villers-Cotterêts, mais il préfère courir les bois et les filles ! Il rencontre Adolphe Leuven, un jeune aristocrate de son âge et de la région avec qui il apprend la littérature. Ensemble ils écrivent des pièces de théâtre et décident de monter à Paris. Alexandre a 20 ans. Il fréquente les salons, fait son éducation littéraire et sentimentale et c'est le début d'un véritable tourbillon ! Surtout connu comme romancier (en fait il a écrit ses romans de 1844 à 1847), il a beaucoup écrit pour le théâtre et c'est sa pièce « Henri III et sa cour » à la Comédie française qui le rend célèbre du jour au lendemain en 1829. On peut dire qu'il est précurseur du drame historique romantique. On a dit de lui que c'était un titan, mais force est de constater qu'il écrit, voyage en Europe, en Russie, en Espagne, en Italie, mène des guerres et des révolutions (1830, Garibaldi), monte des pièces de théâtre, fait construire son château et son théâtre, crée son journal, écrit, écrit encore, part en exil, tour à tour riche et criblé de dettes... il dépense sans compter, profite de la bonne chère ! Son fils Alexandre naît en 1824 de sa liaison avec Laure Labay, mais il ne le reconnaîtra qu'en 1831, au moment de la naissance de sa fille Marie-Alexandrine qu'il a eue avec l'actrice Belle Kreilssammer. On ne compte pas ses nombreuses maîtresses et quelques mariages qui ne l'aident pas à sauvegarder son pécule ! Après une crise qui le laisse à moitié paralysé, il finit ses jours chez son fils en Normandie où il meurt en 1870. A cause de la guerre contre la Prusse, sa dépouille est enterrée en Normandie avant de rejoindre le cimetière de Villers-Cotterêts en 1872. En 2002, pour le bicentenaire de sa naissance, ses cendres sont transférées au Panthéon.

Je vous recommande de lire cette biographie de Sylvain Ledda qui paraît courte, tant on voudrait en savoir encore sur ce personnage romanesque, pléthorique et moderne !



Le coup de ♥ de Françoise

En mouvement, une vie

Oliver Sacks

Seuil - 2016

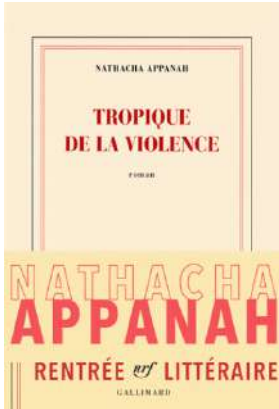
Ce livre, aussi attachant que son héros, met en lumière toute l'humanité et l'originalité d'Oliver Sacks autour de best-sellers dans lesquels des cas cliniques se transforment en contes littéraires : « l'Eveil » (1973) et « l'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau » (1985).

A l'âge de 12 ans, il s'entend dire par l'un de ses professeurs : « Sacks ira loin s'il cesse d'aller trop loin ». Les passions d'Oliver Sacks, juif athée, furent multiples, virevoltantes et souvent extrêmes : la moto, d'abord, un mode de vie, un rapport au monde. Ensuite les drogues, dont il faillit bien ne pas revenir dans les années 60, l'haltérophilie, sans oublier la nage et la biologie-marine. Son corps, au fil du temps de ses expéditions et de ses exploits sportifs, fut souvent mis à rude épreuve, des migraines dès l'enfance ; une jambe fauchée et un genou en moins ; un mélanome à l'œil.

Quand elle apprendra sa préférence sexuelle, sa mère (chirurgienne et anatomiste) dira : « Tu es une abomination, je regrette de t'avoir mis au monde. » A 27 ans, en 1965, ses études terminées, il est devenu médecin. Il voyage comme pour fuir l'Angleterre. C'est ainsi que « le petit Wolf » s'éloigne de la maison familiale de Mapesbury-road. Il s'envole pour Montréal, parcourt à moto le Canada puis les Etats-Unis. A Los Angeles et San Francisco, sa carrière de médecin commence à l'hôpital Beth Abraham où surviennent des épidémies d'encéphalites léthargiques. Ensuite, plusieurs maisons de soins dirigées par les petites sœurs des pauvres et dans une clinique du Bronx. Il sera ensuite professeur en neurologie au collège Albert Einstein et à l'université Medical School de New-York, avant d'enseigner la neurologie et la psychiatrie à l'université de Columbia. Comme écrivain, Sacks est devenu célèbre en transformant ses patients en héros avec l'Eveil et l'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau, surtout par Musicophilia (2008).

Il est aussi à l'aise dans sa blouse de médecin que dans sa tenue de cuir de motard. Il y a cependant un mystère chez Sacks, à côté de sa grande facilité à se lier et malgré 40 ans d'analyse, il aura vécu une solitude personnelle, affective et sexuelle. Peut-être a-t-il comme d'autres enfants évacués pendant la guerre, un problème avec les trois A : attachement, appartenance et assurance. Il a côtoyé les esprits les plus intéressants de son siècle. Sa rencontre avec Bill Haies lui apportera la stabilité affective : « un cadeau inattendu qui égaye mes vieux jours » ... Bill l'accompagnera jusqu'au bout. Il fut nommé commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique par Elisabeth II en 2008. Sacks était l'homme le plus émouvant et le plus atypique, en même temps sa proximité et son amitié avec ses patients, son empathie et sa compassion ont fait de lui un explorateur de l'humain passionné et plein d'humour.

Ce récit se lit avec émotion comme un roman d'aventure remarquable, d'un médecin neurologue britannique. Sacks, né à Londres en 1933, s'est éteint à 82 ans en août 2015 à Greenwich Village. Le récit est paru trois mois avant sa mort.



Le coup de ♥ de Ghislaine

Tropique de la violence

Nathacha Appanah

Gallimard – 2016

La lecture de ce livre provoque un choc tant par la violence du thème traité que par son écriture puissante et visionnaire, souvent rehaussée de vocabulaire mahorais.

Nathacha Appanah, d'origine mauricienne, nous transporte à Mayotte, île perdue dans l'Océan indien, 101ème département français. Superbe! dit-on. "Un pays qui brille de mille feux et que tout le monde veut rejoindre". Mais c'est oublier l'envers du décor: la présence du bidonville de Gaza en périphérie de Mamoudzou où, loin des mœurs policées de la Métropole, une jeunesse délinquante et sans repères tente de survivre. Plusieurs voix narratives se croisent pour raconter l'enfer. Tout d'abord, celle de Marie qui, dès l'ouverture du livre fait un flash-back sur sa vie. Infirmière, elle épouse "un grand noir" qui l'abandonne assez vite, recueille Moïse, un nouveau-né comorien, doté d'un oeil vert et d'un oeil noir (il est atteint d'hétérochromie), arrivé par "Kwassa", le bateau sanitaire pour réfugiés. Ils vivent heureux mais le bonheur est brisé par la mort brutale de Marie. Moïse a 14 ans. Il est livré à lui-même ou plutôt à la jungle de Gaza où il supporte humiliations, sévices corporels, asservissement. Une balafre au "coupe-coupe" le défigure à jamais. Sa vengeance mûrit lentement et l'envahit comme une hydre. Il tue son persécuteur, Bruce, chef de gang, tortionnaire, voleur et violeur... D'autres voix s'élèvent, celle de Stéphane, un bénévole ONG qui perd ses illusions, celle d'Olivier, un policier horrifié.

Ainsi se construit le roman, jouxtant les différents points de vue et les différentes temporalités. Les protagonistes se racontent avec un douloureux cynisme créant chez le lecteur l'effroi et la pitié.

On est bouleversé par la tragédie de ces enfants de Mayotte, pris dans l'engrenage de la délinquance et de la drogue dure, "la chimique". Le dénouement ne peut être que tragique, l'écriture, parfois crue, demeure flamboyante.

*Vous avez envie de partager
vos coups de cœur ?
Venez nous rejoindre !*

Prochain

RENDEZ-VOUS LECTURE

**Vendredi 22 septembre 2017
à 18h
à la bibliothèque**

*N'oubliez pas de signaler votre désir
de participer à nos rendez-vous lecture
à l'accueil de la bibliothèque*



Bibliothèque
Municipale de Senlis



Les coups de cœur de notre

RENDEZ-VOUS LECTURE

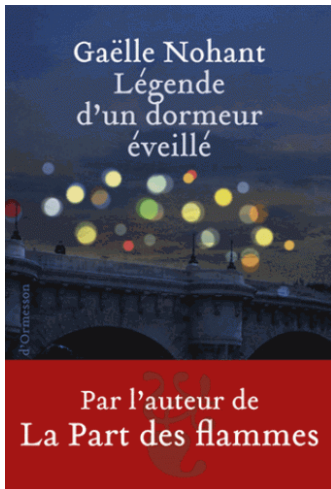
du 22 septembre 2017



Sommaire

Légende d' un dormeur éveillé	p4
Nymphéas noirs	p5
Avant que les ombres s'effacent	p6
Bird Box	p7
La servante écarlate	p8
Zabor ou les psaumes	p9
Gens de Dublin	p10





Le coup de ♥ de Catherine

Légende d'un dormeur éveillé

Gaëlle Nohant

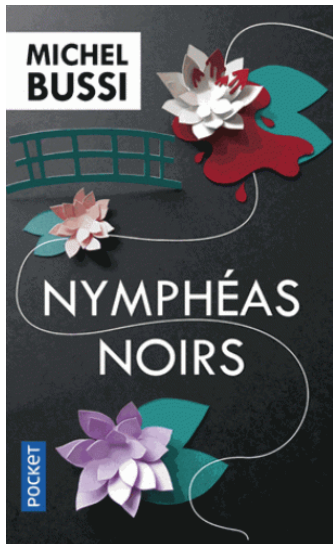
Héloïse d'Ormesson – 2017

Poète engagé, journaliste, chroniqueur radiophonique et enfin résistant, Robert Desnos côtoie la communauté d'écrivains et d'artistes avant-gardiste, anticonformiste de Montmartre et Montparnasse ; entre autres, le groupe surréaliste dont André Breton, Aragon, Eluard, Man Ray, Antonin Artaud, Prévert ; ainsi que Foujita, Garcia Lorca, Pablo Neruda et plus tard Jean-Louis Barrault ; sans oublier leurs muses.

Les divergences apparues lors de l'adhésion des surréalistes au parti communiste conduisent à l'exclusion par André Breton de Robert parmi d'autres. Il vit une passion fantasmée pour Yvonne George, chanteuse qui meurt jeune, avant de s'éprendre de Youki, la femme de Foujita, insouciant, frivole et volage. Elle devient sa compagne, sa sirène. Journaliste dans la revue « Aujourd'hui » fondé par Henri Jeanson, il se lance dans des chroniques radiophoniques en adaptant les aventures de Fantomas ou une émission sur le décryptage des rêves « Les Clefs des Songes ». Il rédige également des slogans publicitaires.

Avec son tempérament entier, sa rage de vivre, son grand esprit de liberté, il est fidèle en amour comme en amitié mais ne craint pas les inimitiés ; il a le coup de poing facile. Il s'accroche ouvertement à des français collaborateurs tels que Laubreaux (« Je suis Partout ») au début de la seconde guerre mondiale. Il s'engage dans la résistance. Il est arrêté en février 1944 et conduit au Camp de Royallieu, puis déporté à Auschwitz et en Tchécoslovaquie et meurt à Theresienstadt en juin 1945. Dans le dernier chapitre, Youki est la narratrice et parle de ses démarches pour libérer Robert de manière bouleversante.

Une balade passionnante dans le Paris de l'entre-deux guerres en plein bouillonnement intellectuel et l'avènement de nouvelles formes littéraires et artistiques. C'est aussi un témoignage de la guerre d'Espagne, de la montée du nazisme, puis de l'occupation allemande. Robert Desnos nous touche par sa grande sensibilité. L'écriture de Gaëlle Nohant est recherchée. Le texte est émaillé d'extraits de poèmes de Robert.



Le coup de ♥ Christian

Nymphéas Noirs

Michel Bussi

Presses Pocket - 2013

P BUS

C'est un roman policier qui raconte, sur 13 jours de mai 2010, l'histoire de trois meurtres. Cette histoire se déroule à Giverny, village célèbre en raison de la présence du peintre Monet qui y a aménagé un jardin avec un étang où sont apparus des nénuphars, nymphéas. Ces nénuphars ont fait l'objet de très nombreux tableaux, très célèbres et de très grande valeur.

L'action se déroule après la mort de Monet, décédé en 1926, et met en scène trois femmes : Fanette Morelle, Stéphanie Dupain et l'auteur. Le premier meurtre, le 13 mai 2010, concerne Jérôme Morval, chirurgien ophtalmologiste réputé et riche qui exerce à Paris, habite une des plus belles maisons de Giverny et court le jupon. Deux policiers interviennent ; l'un Laurenc (orthographe de Laurent dans sud-ouest) Sérénac est fan de peinture et intuitif ; l'autre Sylvio Bénavidès très organisé et plutôt besogneux. Ils trouvent, ou on leur propose, de nombreux indices qu'ils n'arrivent pas à lier entre eux. Le deuxième meurtre concerne un peintre américain bohème et désargenté qui est venu à Giverny pour peindre dans les décors qu'a aimés Monet. Le troisième concerne un garçonnet de 11 ans, Paul, ami et amoureux de Fanette.

Stéphanie Dupain est la jolie institutrice de l'école du village. L'enquête se concentre d'abord sur Jacques Dupain, mari jaloux de Stéphanie soupçonnée d'avoir été une des maîtresses de Jérôme Morval. Il est innocenté grâce à sa femme, qui lui fournit l'alibi qui lui était nécessaire. L'enquête concernant le peintre américain ne donne rien et celle concernant le garçonnet de 11 ans non plus sauf un lien ténu avec le meurtre d'un autre garçonnet de 11 ans, Albert Rosalba intervenu en 1927. Les faits présentés se suivent apparemment mais apparemment seulement. On attend la chute avec impatience et elle est surprenante.



Le coup de ♥ de Michèle

Avant que les ombres s'effacent

Louis-Philippe Dalembert
Sabine Wespieser - 2017
R DAL

Voici l'histoire du docteur Ruben Schwartzberg né en Pologne en 1913 dans une famille juive, et qui finira ses jours à Haïti, citoyen haïtien. Cette histoire est véritablement romanesque, comme seule l'Histoire sait les créer. En 1939 l'Etat d'Haïti promulgue un décret pour accueillir toute personne, tout être humain en difficulté avec son propre pays.

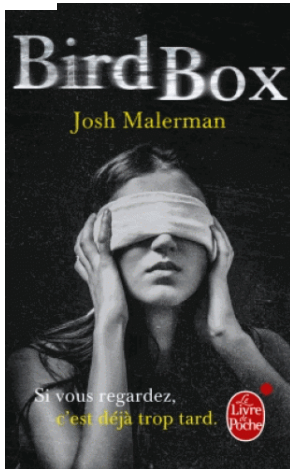
Et le 12 décembre 1941 Haïti déclare la guerre à l'Allemagne nazie. C'est ainsi que de nombreux juifs, ressortissants de pays où les lois raciales les oblige à fuir, se retrouvent à Haïti. C'est ce qui arrivera à Ruben après bien des péripéties, souvent rocambolesques. La famille Schwartzbzeg s'installe à Berlin où Ruben grandit et devient médecin, entre son père fourreur, sa mère, sa sœur, sa tante Ruth et son oncle Joe. Au cours de la nuit de cristal, Ruben et son père sont sauvés in extremis d'une rafle par l'ambassadeur d'Haïti qui leur explique qu'ils peuvent bénéficier de l'asile sur son île. Mais le père pense encore que tout va s'arranger.

Après une épopée sur le Saint-Louis jusqu'à Cuba, un retour au Havre, un séjour à Buchenwald avec oncle Joe où il rencontre Johnny qui leur permettra de fuir, Ruben se retrouvera dans Paris où il vivra avec la poétesse haïtienne Ida Faubert une belle histoire d'amour. C'est grâce à elle qu'il pourra s'installer à Haïti en tant que médecin et avoir ses entrées dans la bonne société. Ruben deviendra un véritable Haïtien au cours des années.

Son histoire, on ne la connaîtra que petit à petit, au gré de chapitres alternés, par le récit qu'il consent à livrer à sa petite nièce Déborah, une nuit, installé sur sa véranda, à boire du rhum. Son histoire, il ne l'a jamais racontée à personne.

Alors à 95 ans, à Déborah venue aider en humanitaire après le séisme de 2010, elle qui ressemble tant à sa grand-mère Ruth, il est temps que son histoire soit dite « avant que les ombres s'effacent »

La langue est luxuriante, le ton est plein d'humour, le récit souvent drôle, et les personnages hauts en couleurs ! si bien que cette histoire d'une époque sombre et triste devient source d'espoir et de lumière. L'auteur aime son île et nous la fait aimer, il nous apprend, de plus, beaucoup de choses sur son Histoire. Un vrai coup de cœur.



Le coup de ♥ de Alexandre

Bird Box

Josh Malerman

Orbit - 2016

SF MAL

Le monde est frappé par un mal sans nom : si vous ouvrez les yeux à l'extérieur, vous serez pris de pulsions meurtrières envers les autres et vous-mêmes, la mort étant la seule issue.

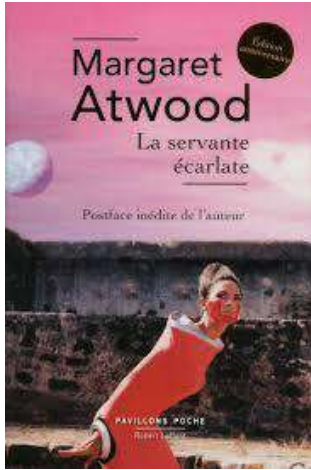
Dans ce monde, Malorie élève seule sa fille et son fils jumeaux de quatre ans qui n'ont jamais vu la lumière du soleil. Très vite, la nécessité de partir de leur maison afin de survivre se fait sentir. Commence alors un dangereux périple en extérieur afin de trouver de l'aide, les yeux bandés, l'ouïe pour seule guide...

Premier et excellent roman de Josh Malerman, qui réussit parfaitement à nous tenir en haleine du début à la fin ! Une ambiance angoissante, une peur constante et un danger toujours présent font que chaque décision, même les plus simplistes, deviennent un cauchemar !

L'histoire de Malorie est coupée en plusieurs moments, de l'apparition de l'apocalypse au moment « présent », ceci donnant une dynamique à l'écriture et une envie de continuer le récit sans réussir à s'arrêter.

Un livre que vous lirez d'une traite à coup sûr !

Bird Box sera d'ailleurs adapté au cinéma au vue du succès rencontré par le roman.



Le coup de ♥ de Béatrice

La Servante écarlate

Margaret Atwood

Robert Laffont – 2015

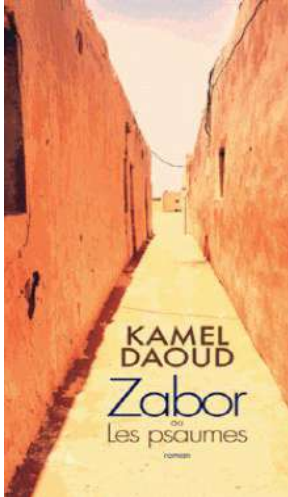
(1^{ère} édition 1985)

R ATW

Le pays subit une dictature théocratique autoritaire, la République de Gilead, qui a pris le pouvoir en Amérique du Nord et qui réprime tout et n'importe quoi. Pour une raison inconnue (accident nucléaire?), les femmes n'enfantent plus beaucoup, menaçant de ce fait la survie même de l'humanité.

Les relations personnelles homme/femme n'ont plus cours, l'amour a été anéanti car il déchaînait les passions, le mariage a été détruit, sauf dans un cadre très strict, car il créait des inégalités. Les femmes n'ont plus aucune liberté et celles qui ne « servent plus » ou qui sont trop âgées, sont envoyées dans les colonies, employées à des travaux épuisants... A cause de ses capacités reproductrices avérées, une rareté dans un monde hautement pollué, Defred (qui appartient à Fred) a été réquisitionnée par le gouvernement et assignée à Frederic, un haut dignitaire, pour concevoir un enfant à la place de sa femme, stérile. Dès lors, Defred n'est somme toute pas autre chose qu'une matrice, sans âme, sans rien. Constamment surveillée, perpétuellement soumise à une discipline patriarcale impitoyable, Defred se souvient du monde tel qu'il était avant. Le monde où son amant s'appelait Luke, le monde où elle pouvait lire, boire, chanter, le monde où elle avait encore une petite fille... Terriblement sombre, d'une tension et d'une violence extrême, intelligent et superbement mené, *La Servante écarlate* est une interrogation grave, un signal d'alarme lancé en 1985 contre les extrémismes, mais dont l'écho est encore vivace aujourd'hui. Pendant féministe du 1984 de George Orwell, son intrigue tourne avant tout autour de la construction du pouvoir. Margaret Atwood construit cette dystopie comme une arme de guerre féministe, aussi incorrecte qu'assassine à l'égard de toutes les formes de dominations.

J'ai vraiment aimé la manière dont ce livre est écrit, de manière à la fois efficace et presque poétique, tant dans la description de ces souvenirs doux-amers d'une époque d'amour et de « normalité » que dans la description de l'horreur de ce régime policier, devenu rapidement la nouvelle normalité, qui tente de contrôler la population jusque dans ses moindres gestes et pensées. Margaret Atwood signe un grand livre. À lire absolument.



Le coup de ♥ de Ghislaine

Zabor ou les psaumes

Kamel Daoud

Actes Sud - 2017

R DAO

Nous sommes à Aboukir, un petit village d'Algérie, peu après l'Indépendance. Le livre s'ouvre sur l'évocation d'un vieillard agonisant Hadj Brahim, ancien boucher, égorgueur de moutons, riche et respecté. A son chevet, son fils Zabor, celui dont il a lâchement répudié la mère, celui qu'il a abandonné à 4 ans aux bons soins de sa soeur Hadjer qui l'élève comme un fils. Mais l'exclu a un don plus puissant que les prières et versets du Coran et que toutes les médecines: il sait repousser la mort par la magie de l'écriture. Aussi n'a-t-il de cesse que de remplir des cahiers si nombreux qu'il lui arrive de les enfouir sous les arbres...Le narrateur dévide le fil de la mémoire: le mal-être de son enfance, sa passion de la lecture, l'école coranique, les moeurs rudes des villageois incultes (Ah! L'égorgement des moutons pour la fête de l'Aid el Kébir), la découverte de la langue française qui produit en lui l'extase...

Récit rétrospectif où les chapitres s'enchaînent en bouquets lumineux qui font éclater le temps. L'écriture est dense métaphorique mêlée d'italique pour rompre toute monotonie. Elle est comparée à "une arche qui tient tête au déluge". Par son pouvoir magique, elle fixe à jamais le souvenir des lieux, des personnes aimées ou abhorrées. Libératrice, elle est une reconquête de soi et une révélation.

Un beau livre que l'on savoure lentement et qui nous plonge dans une Algérie encore un peu sauvage. Le regard critique du narrateur est à la fois tendre et féroce.



Le coup de ♥ de Françoise

Gens de Dublin

James Joyce

Pocket – 2015

(1^{ère} édition 1914)

Gens de Dublin se compose de 15 nouvelles, écrites en 1906 et parues pour la première fois en 1914. Dans cette œuvre, l'écriture est élégante, fine, fluide et travaillée. Un style au service de la description longue et remarquable. On évoque tout : la religion, l'émigration, les problèmes

économiques, le nationalisme, l'alcool, les relations de travail, les formes de l'amour et surtout le caractère de ces gens ; les Dublinois et leurs traditions et en toile de fond, l'Irlande.

La dernière nouvelle : « Les morts » est un chef d'œuvre. Joyce (1862-1941) parle du temps qui passe inexorablement. Il décrit les mœurs de la bourgeoisie irlandaise, l'atmosphère trouble et le destin tragique de la société, les thèmes favoris de Joyce : le chant (il chantait très bien et pensait même faire carrière), l'enfance, l'adolescence, la maturité, la vie publique, ici incarnée par divers types d'habitants de Dublin, « ce cher Dublin et malpropre Dublin » que Joyce aimait tant. Dublin est omniprésente partout. Jamais un auteur et une ville n'ont été aussi en parfaite osmose. Pourtant Joyce choisira l'exil.

Une autre nouvelle : c'est le bal annuel de Noël, des sœurs Morkan - Kate et Julia qui vivent avec leur nièce Mary Jane « les 3 grâces », il y a aussi Gabriel Conzoy le neveu, Teddy Malins (toujours imbibé), un chanteur, Monsieur Bartell d'Arcy à la voix de ténor, Miss Ivors qui représente l'Irlande renaissante puis d'autres amis et voisins.

John Huston qui adorait Joyce a adapté cette nouvelle. En toile de fond, l'Irlande comme Joyce. Il meurt quelques semaines après la fin du tournage (août 1987 à 81 ans).

Article plus détaillé à voir sur [bmsenlis.com/rendez-vous lecture](https://bmsenlis.com/rendez-vous-lecture)

*Vous avez envie de partager
vos coups de cœur ?
Venez nous rejoindre !*

Prochain

RENDEZ-VOUS LECTURE

**Vendredi 3 novembre à 18h
à la bibliothèque**

*N'oubliez pas de signaler votre désir
de participer à nos rendez-vous lecture
à l'accueil de la bibliothèque*



Bibliothèque
Municipale de Senlis



Les coups de cœur de notre

RENDEZ-VOUS LECTURE

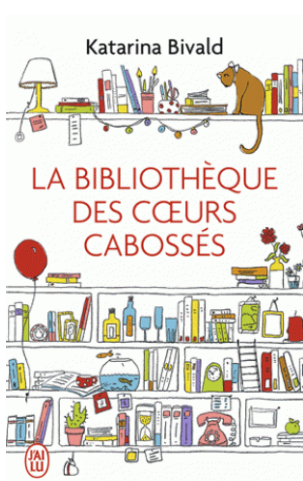
du 3 novembre 2017



Sommaire

La bibliothèque des cœurs cabossés	p4
Planète à gogos	p5
Bakhita	p6
Le jour d'avant	p7
Un bruit de balançoire	p8
Miniaturiste	p9
Dernières nouvelles	p10





Le coup de ♥ de Janette

La bibliothèque des cœurs cabossés

Katarina Bivald

Denoël – 2015

R BIV

Sara Lindqvist, jeune suédoise de vingt-huit ans, se lie d'amitié avec Amy Harris, vieille dame cultivée de Broken Wheel dans l'Iowa. Sara perd son travail et répond à l'invitation de son amie Amy qui l'invite chez elle. Malheureusement, lorsque Sara arrive à Broken Wheel, avec quelques livres pour son amie, celle-ci vient de décéder...

Amy était quelqu'un de très important dans la petite communauté où elle vivait. Aussi, Sara est logée gracieusement dans sa maison et tous les habitants souhaitent faciliter son séjour temporaire puisqu'elle ne possède qu'un visa touristique. Personne n'imagine qu'elle a un avenir dans cet endroit, c'est d'ailleurs ce que pense Sara dans un premier temps... Seulement dans un premier temps, en effet, la maison d'Amy contient beaucoup de livres et dans cette petite ville un local lui ayant appartenu est libre... Sara décide de le nettoyer à fond et d'en faire une librairie... Les gens passent dans la rue et la surveille derrière les vitres : parfois Sara rit aux éclats en lisant un roman... parfois elle pleure... et elle surprend les habitants en étant si heureuse en lisant. Elle leur prête des livres ! pour qu'ils partagent ses émotions.

Les habitants méfiants commencent à s'habituer à cette jeune femme différente et attachante et après tout il y a Tom qu'il faudrait marier... Sara l'a d'ailleurs remarqué mais il est si beau et donc inaccessible pour elle, pourtant ce serait la solution pour transformer ce visa temporaire... Et puis des livres ... est-ce si important dans cette petite ville où l'on a appris à avoir des relations difficiles entre les habitants ?

Beaucoup de personnages... un peu long parfois mais en définitive belle lecture pleine d'optimisme grâce aux livres. Coup de cœur de La Griffre Noire et prix du premier roman.



Le coup de ♥ d'Alexandre

Planète à gogos

Frederik Phol – C-M Kornbluth

Gallimard – 2008

(1^{ère} édition 1952)

Sur une Terre, où la publicité est gouvernante en lieu et place de la politique, la pollution et la surpopulation font que les hommes pointent leur nez vers d'autres planètes.

Vénus est la planète à coloniser pour pérenniser la vie des consommateurs. Bien sûr, cette colonisation est une aubaine pour les grandes agences publicitaires qui y voient plus un profit qu'un salut, afin d'étendre leurs affiches, leurs slogans, en outre leur pouvoir.

C'est dans ce contexte que Mitchell Courtenay, notre protagoniste publicitaire de première classe, va tout faire pour que le projet Vénus soit remporté par l'agence pour laquelle il travaille, en s'attirant au passage la colère des concurrents.

Ce roman est une satire contre la publicité, il a été publié pour la première fois en 1952 et est aujourd'hui plus que jamais d'actualité.

Un livre efficace qui nous fera réfléchir sur notre vie moderne, vie de consommations et de spectacles publicitaires lumineux, écrit il y a plus de 60 ans...

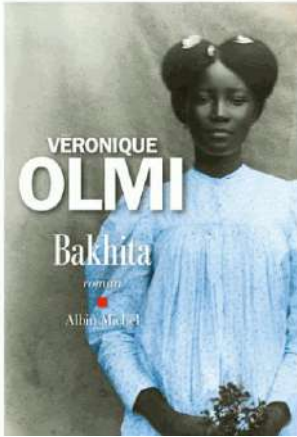
Le coup de ♥ de Michèle

Bakhita

Véronique Olmi

Albin Michel - 2017

R OLM



Destin incroyable et exceptionnel de Bakhita, une petite fille née vers 1870 au Darfour et qui finira sa vie comme religieuse en Italie. Son enfance se déroule avec bonheur dans le village entre sa sœur jumelle, ses nombreux frères et sœurs, son père et sa mère, belle et forte, symbole de maternité et de protection. Lorsqu'elle a cinq ans, son village est incendié, les jeunes sont enlevés dont sa sœur aînée Kishmet. C'est la première fois qu'elle entend le mot esclavage.

Quelque chose est brisé dans l'innocence de l'enfance. A sept ans, alors qu'elle va près de la rivière avec son amie chercher des herbes pour sa mère, elle est à son tour enlevée avec sa compagne par des négriers du village voisin. Après avoir subi des outrages indicibles, elles réussissent à se sauver, dorment dans les arbres pour échapper aux bêtes sauvages, mais tournent en rond et retombent dans les filets d'autres hommes qui les vendent comme esclaves. Elles font partie d'une caravane, marchent à longueur de journée, ne comprennent pas l'arabe. Elles vivent et voient des horreurs. On lui donne comme prénom Bakhita, car elle est incapable de se souvenir de celui que lui a donné son père. Tout ce qu'elle parvient à penser c'est de ne pas lâcher la main de son amie, la protéger. Pendant 6 ans elle va ainsi passer de main en main, de maître arabe à maîtresses turques, toujours aussi maltraitée, dans une Afrique en guerre, en proie aux convoitises coloniales. Elle survivra aux arrachements, aux tortures, à la malnutrition, mais s'en voudra toujours de ne pas pouvoir sauver ses petites compagnes. Vers douze ans, elle est rachetée par le consul d'Italie à Karthoum. Elle n'est pas battue, est soignée. Quand, à la chute de Karthoum, le consul doit rentrer en Italie, elle trouve le courage de le supplier de l'emmener. Contre toute espérance, elle ne reste pas chez le consul. A 16 ans elle est placée dans une institution pour jeunes filles pauvres ou orphelines. Elle sait qu'elle fait peur, elle est si noire ! Elle aura du mal à apprendre à lire et à écrire. Mais elle trouve une famille et une communauté. Elle entre dans les ordres et sera toujours dévouée aux enfants pauvres et souffrants. Entre les deux guerres une journaliste écrira le récit de sa vie. Elle meurt dans son couvent en 1947 et sera déclarée sainte en 2000. *Véronique Olmi nous livre un récit tout en pudeur et bouleversant de la vie de Bakhita. Très documenté, le roman est incarné, sensible, le style est fluide et l'analyse psychologique extrêmement fine. Il n'était pas facile de reconstituer la vie si hachée, éparpillée, pulvérisée d'une enfant qui ne parlera jamais qu'un « mélange » de différentes langues. Sa seule force aura été le trésor d'enfance enfoui si profond dans son cœur qu'elle en avait oublié son nom, le nom et le visage de sa mère. Un très beau roman qui nous apprend beaucoup sur cette page d'histoire de l'Afrique et sur l'esclavage.*

Article plus détaillé à voir sur [bmsenlis.com/rendez-vous lecture](https://bmsenlis.com/rendez-vous-lecture)



Le coup de ♥ de Catherine

Le jour d'avant

Sorj Chalandon

Grasset - 2017

R CHA

42 mineurs décèdent après un coup de grisou à la fosse Saint Amé de Liévin le 27 décembre 1974. Joseph travaillait dans la mine. Il meurt le 22 janvier 1975. Michel, son frère et le narrateur, a 16 ans.

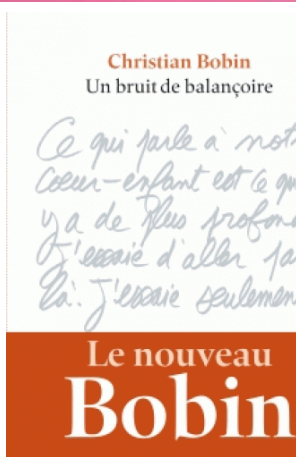
Michel se remémore les événements de cette période. Il raconte les départs des mineurs le matin, de plus en plus anxieux ; leur état au retour, des vraies gueules de charbon. Après la mort de Jojo, le père, agriculteur, se tue en laissant un mot « Venge-nous de la mine ». Sa mère meurt de chagrin.

Plus tard, Michel qui est devenu routier, vit à Paris. Obsédé par son passé, il se crée un véritable musée de tous les objets lui rappelant son frère et le monde de la mine. Il recueille les articles de presse traitant de la catastrophe. Il tient un carnet.

En 2014, il décide de retourner dans le nord pour retrouver le responsable de la sécurité à la fosse Saint Amé dans le but de se venger. Incognito, il prend une location, assiste à la commémoration de l'accident, retourne au café où se retrouvaient les mineurs. Jusqu'au jour où...

Incarcéré, il ne veut pas parler. La justice va enquêter. Puis le procès a lieu. Des rebondissements, un terrible réquisitoire. Des scènes bouleversantes.

C'est un roman sur la culpabilité, avec une analyse très fine de l'âme humaine ; mais aussi un arrangement avec la vérité, comme tous les romans de Chalandon. Il y a aussi de la colère. Très bel hommage aux 42 morts des Houillères



Le coup de ♥ de Françoise

Un bruit de balançoire

Christian Bobin

L'Iconoclaste – 2017

« Ma vie n'est rien qu'écrire, le panda mange de l'eucalyptus, moi de l'encre ».

Pour la première fois, Christian Bobin livre un texte entièrement composé de lettres. Elles sont précieuses, adressées tour à tour : à sa mère, à un ami, à un bol, à un nuage, au coucou... Elles sont ici le lieu de l'intime et du quotidien, l'antichambre de son univers en creux.

Ainsi qu'il avait fait dans *Le Très-Bas*, portrait subjectif et amoureux de Saint François d'Assise, Bobin écrit *Un bruit de balançoire* sous l'ombre de Ryōkan (Eizō Yamamoto 1758-1831), moine zen japonais, ermite errant, vivant de mendicité, de poésie et de lecture. Un livre écriin, serti d'une écriture à la main, original et beau.

Bobin est un auteur rare, il ne vit que pour l'écriture, dit-il, dans sa maison au fond des bois : écriture manuscrite, personnelle, sincère, authentique. Un manifeste pour le papier et le stylo. Un bruit de balançoire, dans le jardin de Bobin, résonne à l'infini...

Christian Bobin a reçu le prix de l'Académie en 2016 pour l'ensemble de son œuvre.

Jessie Burton
Miniaturiste



Le coup de ♥ de Gerlinde

Miniaturiste
Jessie Burton
Gallimard - 2015
R BUR

En 1686, lorsque Petronella Oortman, appelée Nella, arrive à Amsterdam, dans la demeure somptueuse de son mari Johannes, elle n'a que 18 ans. Son mari, de 20 ans son aîné est un personnage respecté en raison de ses succès commerciaux et très occupé par ses affaires et ses voyages. Sa sœur Marin, célibataire, austère et pieuse est la véritable maîtresse de maison et son accueil est glacial. Les domestiques, Cornelia et Otto, un noir affranchi et homme à tout faire, adoucissent un peu ce climat oppressant. Johannes, le mari, est fuyant, mais plutôt bienveillant envers Nella, qui s'étonne néanmoins qu'après de longues semaines, son mariage ne soit toujours pas consommé. Pour lui être agréable et la distraire, Johannes offre à sa jeune épouse une magnifique maison de poupée, réplique exacte de leur intérieur. Nella sollicite un artisan miniaturiste pour équiper cette maison. Mais les choses prennent une tournure mystérieuse. Nella ne connaît pas personnellement ce miniaturiste qui lui livre des personnages ressemblants en tous points aux membres de la famille. Curieusement, il livre aussi des figurines non commandées, d'une étrange authenticité, comme s'il connaissait intimement la vie et l'histoire de chaque personnage. Nella va ainsi, peu à peu, découvrir des secrets de famille, des passions secrètes réprimées et des failles dont la découverte au grand jour serait fatale.

Ce premier livre de la romancière anglaise Jessie Burton a eu un énorme succès. Elle restitue parfaitement l'époque d'une Amsterdam opulente et brillante, où de grandes fortunes se sont créées, mais dans une ambiance calviniste, puritaine et intransigeante. Les personnages sont vivants et l'histoire est palpitante, énigmatique et pleine de suspens, jusqu'aux derniers dénouements dramatiques.

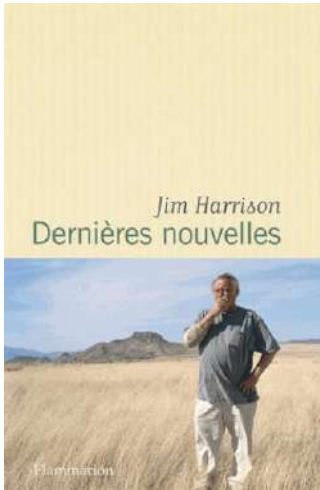
Le coup de ♥ de Ghislaine

Dernières nouvelles

Jim Harrison

Flammarion – 2017

(1^{ère} édition 1914)



Plongez- vous dans les *Dernières nouvelles* de Jim Harrison, écrivain prolifique, disparu en 2016. Evadez-vous dans l'Amérique profonde où cohabitent hommes et femmes aux mœurs rudes, animaux sauvages et domestiques. La nature, omniprésente, est un personnage à part entière.

Dans *Les Oeufs*, Catherine diplômée de l'Université Barnard à New-York, choisit de vivre avec poules et poulets dans une ferme du Montana. Les relations sont compliquées avec son père, Jerry, richissime; sa mère Alicia, dépressive et malade; son frère Robert, le mal aimé. Ce qui lui importe, c'est sa liberté. Elle décide d'avoir un enfant et choisit un géniteur : Tim, un Londonien, affreusement mutilé lors des bombardements...

Dans *Le Chien*, nous suivons le parcours de Chien-Brun (CB), marginal d'origine indienne, insoumis, très alcoolisé. Il vit avec Gretchen, jeune bourgeoise qui s'intéresse aux pauvres et aux humiliés. Elle a obtenu pour CB (sic dans le livre) un emploi de contrôleur de chiens. Il s'agit de récupérer les chiens abandonnés souvent devenus féroces et de les euthanasier... Las de supporter Gretchen qui préfère les femmes - en l'occurrence Big Cheryl, une virago vorace de 1m90 et 92kg - CB part dans une ferme indienne, près du Missouri. Même genre de travail! il doit construire un grand chenil et gagner de quoi vivre une retraite paisible. Reviendra-t-il vers Gretchen et sa fille Susi pêcher la truite et chasser le chevreuil?

La dernière nouvelle est particulièrement audacieuse. Sunderson, un ancien inspecteur de police, voyeur et obsédé par le sexe reluque sa voisine et entretient une relation avec une jeune fille de 16 ans, provocatrice et délurée... Dangereux !

Trois histoires où l'on retrouve les thèmes favoris de Jim Harrison: transgression, amour de la nature, des animaux, de l'alcool. Les héros restent des insoumis, libres et bagarreurs. Une écriture, puissante, un peu sauvage en témoigne. A lire.

*Vous avez envie de partager
vos coups de cœur ?
Venez nous rejoindre !*

Prochain

RENDEZ-VOUS LECTURE

**Vendredi 8 décembre à 18h
à la bibliothèque**

*N'oubliez pas de signaler votre désir
de participer à nos rendez-vous lecture
à l'accueil de la bibliothèque*



Bibliothèque
Municipale de Senlis



Les coups de cœur de notre

RENDEZ-VOUS LECTURE

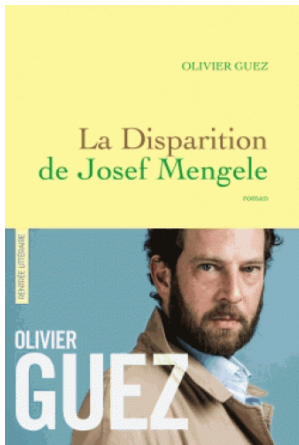
du 8 décembre 2017



Sommaire

La disparition de Josef Mengele	p4
Les mémoires d'un chat	p5
Au gré des jours	p6
Un certain M. Piekielny	p7
Tension extrême	p8
Ecoutez nos défaites	p9
Les délices de Tokyo	p10
Azami	p11





Le coup de ♥ de Ghislaine

La disparition de Josef Mengele

Olivier Guez
Grasset – 2017
R GUE

Difficile de présenter le livre d'Olivier Guez déjà couronné par le jury du prix Renaudot et loué par la critique! Un roman qui pourrait s'intituler *Les Tribulations du docteur Josef Mengele en Amérique du Sud* si l'on avait envie de plaisanter...

Mengele, scientifique émérite, a exercé ses talents au camp d'Auschwitz sur des cobayes humains notamment les jumeaux et les handicapés, dans le seul but de purifier la race germanique. Le rappel discret de certains détails --- collection d'yeux bleus, massacres de nouveaux-nés, expériences sur les boiteux --- nous horrifie.

Depuis 1945, il fuit. Tout d'abord, il se terre sous une fausse identité dans une ferme de Bavière. Puis en 1949, grâce à sa fortune, il gagne l'Argentine sous le nom d'Helmut Gregor. Le dictateur Perón et son épouse Eva accueillent alors à bras ouverts la fine fleur du nazisme, non seulement de l'Allemagne mais de l'Europe entière. Tous tortionnaires et responsables de milliers de morts. Mais certains rescapés des camps et des hommes épris de justice s'acharnent à retrouver les bourreaux. Commence pour Mengele une nouvelle traque, entrecoupée d'accalmies notamment après l'arrêt des poursuites judiciaires initiées par l'Allemagne d'Adenauer, soudain frappée d'amnésie. En 1959, souffle un vent de panique chez les criminels de guerre réfugiés après la capture par le Mossad, d'Adolf Eichmann. Mengele qui avait enfin réussi à reconstruire sa vie à Buenos-Aires doit se réfugier au Paraguay. Va-t-il y trouver la paix ou devra-t-il affronter la justice des hommes?

La richesse du livre vient du double regard porté sur un individu intelligent et cultivé, incapable de renoncer à son idéologie, dépourvu de remords et sur la Real Politik de l'Europe d'après-guerre.

Le style a la concision des rapports officiels et simule l'objectivité. On pénètre dans la conscience d'un vieil homme aux abois, malade, abandonné, pour lequel nous n'arrivons pas à ressentir une once de pitié ni la moindre empathie. Le rythme est haletant. Un vrai coup de cœur!



Le coup de ♥ de Béatrice

Les Mémoires d'un chat

Hiro Arikawa

Actes Sud – 2017

R ARI

Nana, un chat de gouttière sympathique et finaud âgé de 1 an, a élu domicile dans un parking de Tokyo, tout particulièrement sur le capot d'un monospace. Pourquoi ce véhicule ? Son propriétaire, Satoru, ne l'en chasse pas contrairement aux autres locataires de l'immeuble. Car Satoru aime les chats, il les adore même. Il essaie bien d'apprivoiser Nana mais celui-ci tient à sa liberté. Satoru se contente donc de laisser quelques croquettes, au pied du véhicule et de parler

de temps en temps à ce petit chat qu'il trouve si beau, sans savoir (nous l'apprenons de la « bouche » de Nana, narrateur de ce récit) que tous les chats, parfaits polyglottes, comprennent le langage des humains. Cependant, une nuit tout change... Nana se fait renverser par un véhicule et gravement blessé n'a pas d'autre choix que d'appeler Satoru à son secours, en miaulant désespérément sous sa fenêtre. Satoru le fait soigner, le garde par précaution pendant sa convalescence et Nana finit par rester. Un amour indéfectible est né.

Cinq ans se passent et Satoru, pour une raison que l'on ignore encore, doit se séparer de son chat. Il se met alors en quête d'un nouveau maître et d'une nouvelle maison pour Nana. Les quatre amis qu'il contacte répondent tous favorablement à sa requête. Voilà donc Satoru et Nana partis sur les routes du Japon pour rendre visite aux quatre prétendants à l'adoption. L'occasion pour nous de découvrir les merveilleux paysages japonais, le mont Fuji, les plages le long de l'océan pacifique, la campagne japonaise, l'île de Hokkaidō ainsi que les coutumes japonaises. Chacune de ces quatre rencontres est l'occasion de raconter le passé de Satoru et de révéler les drames qui ont jalonné son existence. Nana, comprenant tout ce qui se dit autour de lui, apprend à mieux connaître son maître. Mais Satoru trouve toujours une bonne excuse pour considérer chacun de ces foyers comme inadaptés pour Nana, ce dernier n'étant pas en reste pour contrecarrer les plans d'adoption. Arrive alors le quatrième et dernier voyage, le plus merveilleux, le plus touchant où l'on découvre tout l'amour qui peut unir un homme et son animal.

Ecrit par l'auteure japonaise Hiro Arikawa, ce livre est poignant tout en étant drôle. Entre sourire et larmes, les amoureux des chats adoreront.

Françoise
Héritier



Au gré
des jours

Le coup de ♥ de Françoise

Au gré des jours
Françoise Héritier
Odile Jacob – 2017
844 HER



« Je me suis formée émotionnellement et affectivement de bric et de broc, c'est cette capacité d'alterner aisément austérité et prospérité, maladie et santé, rage de vivre, peur de mourir qui me donne force et résistance... ».

Suite *Au sel de la vie* (2012), voici *Au gré des jours*, éloge de la curiosité. Françoise Héritier nous fait partager son amour des mots et son goût de vivre, sa fraîcheur et les plaisirs minuscules... Ecrit sur son lit d'hôpital et publié quelques semaines avant sa mort, survenue le 15 novembre 2017, jour où elle aurait dû fêter son anniversaire (84 ans), un défi anthropologique.

« De bric et de broc », une première partie : c'est une méditation toute en intimité et sensualité ; l'anthropologue traque les choses agréables auxquelles son être profond aspire, ses images et ses émotions, ses moments empreints de souvenirs qui faisaient le goût de son existence. Une grande déambulation entre les pages, elle procède par des associations de mots, d'idées. Des phrases courtes, une écriture fine.

Puis dans la seconde partie « Façonnages », elle s'applique à elle-même le regard de l'anthropologue pour recenser les perceptions entre souvenirs et rencontres qui ont jalonné son parcours. Elle retrace de manière simple, éblouissante et imagée, toute sa réflexion sur sa carrière mais aussi à partir d'anecdotes de sa propre vie. Elle est pudique envers sa maladie.

Au gré des jours est un bonheur d'émotions, un bijou à lire absolument. On y découvre Françoise Héritier aux multiples facettes ; grande chercheuse, le 8 novembre elle reçoit le prix du jury Femina pour l'ensemble de son œuvre ; structuraliste, complétant l'œuvre de Claude Lévi-Strauss, en lui succédant au Collège de France. Intellectuelle, elle était engagée dans la cité, femme sage, féministe, drapée d'humilité, discrète et réservée, pleine de générosité. C'était une grande dame.



Le coup de ♥ de Catherine

Un certain M. Piekielny
François-Henri Désérable
Gallimard, 2017
R DES

Le hasard le conduisant devant la maison de Roman Kacew (devenu Romain Gary), à Vilnius, l'auteur se souvient d'une phrase de l'écrivain dans *La Promesse de l'aube* : « Quand tu rencontreras de grands personnages, des hommes importants, promets-moi de leur dire : au n°16 de la rue Grande-Pohulanka à Wilno, habitait M. Piekielny ».

Tout en retraçant la vie et la personnalité de Romain Gary, résistant, diplomate, écrivain, l'auteur part à la recherche de ce Monsieur Piekielny, décrit comme un petit bonhomme juif à la redingote grise, comparé à une souris. A-t-il vraiment existé ? Romain Gary jouait avec la réalité des événements comme avec son identité.

Enquête oh combien hasardeuse car menée avec peu d'indices mais beaucoup d'acharnement et des suppositions plus ou moins originales qui n'a qu'un objectif ; retracer la vie de Romain Gary, excentrique, fantasque, passionnante. Nous découvrons aussi Vilnius qui fut le théâtre des tragédies du 20^{ème} siècle. M Piekielny pourrait être le symbole des fantômes du ghetto juif lituanien.

François-Henri Désérable met aussi en parallèle ses propres expériences (signalons qu'il n'a que 30 ans), et ce avec beaucoup d'humour et de dérision.

Un roman subtil, riche en anecdotes historiques et culturels, qui nous conduit à l'éternelle question sur la ou les vérités dans la littérature.

Un appel à mieux découvrir Romain Gary. C'est le 3^{ème} ouvrage de François-Henri Désérable après *Tu montreras ma tête au peuple*, Gallimard et *Évariste*, Gallimard.



Le coup de ♥ de Janette

Tension extrême

Sylvain Forge

Fayard – 2017

P FOR

Prix Quai des Orfèvres 2018

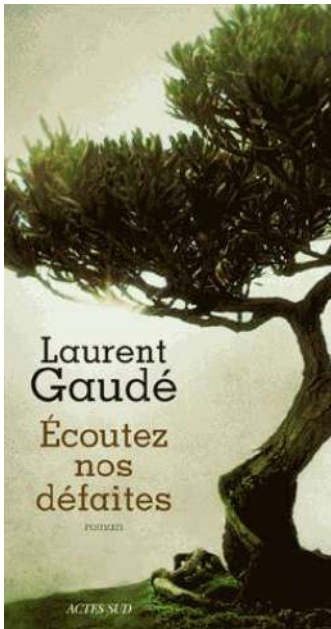
Des cyberattaques paralysent la PJ de Nantes, infiltrant l'intimité des policiers et cernent une ville où le moindre objet connecté peut devenir une arme mortelle. Un simple clic sur un clavier d'ordinateur est capable de tuer aussi bien qu'un pistolet.

Audric et Jules Pelland, jumeaux, hommes d'affaires nantais, tous deux porteurs de simulateurs cardiaques reliés à internet, meurent en même temps à deux endroits tout à fait différents... Leurs appareils ont disjoncté... Le foyer infectieux se propageant des ordinateurs aux box internet jusqu'à une voiture et même à des outils aussi inoffensifs qu'une machine à café du commissariat. Alors que les victimes s'accumulent, une jeune femme commissaire de police, à peine sortie de l'école, et son adjointe issue du "36" affrontent ensemble un ennemi invisible. Elles vont devoir se mettre dans la tête de cette intelligence artificielle qui déchaîne la haine et comprendre ses motivations terriblement humaines. Toutes les polices spécialisées seront mobilisées pour neutraliser la nouvelle menace de la science complice du crime. Sylvain Forge, l'auteur primé, a indiqué avoir voulu montrer que les technologies changent le visage du crime mais aussi les techniques d'enquête de la police.

Sylvain Forge maîtrise son sujet, il conseille les entreprises en matière de cyber sécurité et il indique que son roman n'est pas de la science-fiction mais les technologies évoquées sont bel et bien matures.

Dans ce livre, il a déclaré avoir voulu une approche originale avec deux femmes qui mènent l'enquête à Nantes, une équipe de province.

Le prix du Quai des Orfèvres 2018 a été remis en novembre 2017 par le directeur de PJ parisienne, Christian Sainte, et pour la première fois à l'intérieur des nouveaux locaux situés au 36, rue du Bastion à Paris, et non plus depuis le quai des Orfèvres. Le prix du Quai des Orfèvres, créé en 1946, qui récompense un roman policier, est décerné par un jury de vingt-deux membres remplissant des fonctions ou ayant eu une activité leur permettant de porter un jugement qualifié sur les œuvres soumises à leur appréciation. Ce roman écrit par un nantais fait découvrir cette belle ville où ce roman se déroule ! Les travaux dirigés par un savant dans le domaine des technologies d'imagerie cérébrale montrent à quel point la recherche est importante pour l'avancée des progrès de la médecine.



Le coup de ♥ de Gerlinde

Écoutez nos défaites

Laurent Gaudé

Actes Sud - 2016

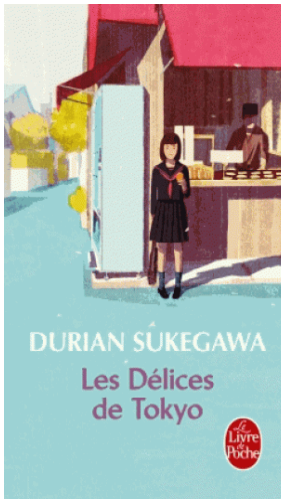
R GAU

Dans cet essai, l'auteur sonde en profondeur la question de la guerre – de la victoire – de la défaite et de l'échec. Au centre du récit, il y a deux personnages fictifs de notre époque : Assem, pseudonyme d'un agent de renseignements français, actif au Moyen Orient et Mariam, jeune archéologue irakienne auprès de l'Unesco. Ce sont des héros désenchantés dans un monde incompréhensible et insaisissable.

Dans ce récit du temps présent s'insèrent trois conflits et des personnages historiques : Hannibal marchant sur Rome, le général Ulysses Grant durant la Guerre de Sécession américaine et l'empereur éthiopien Hailé Sélassié, résistant à l'invasisseur italien.

C'est un récit désabusé et mélancolique sur l'absurde nécessité des hommes à se faire la guerre et sur leur rage de vaincre. La victoire existe-t-elle vraiment et de quoi est-elle faite, sinon aussi de laideur et de mort. Les batailles ne font que des perdants car les morts s'amoncellent dans les deux camps et elles ne construisent jamais la paix.

L'écriture de Laurent Gaudé est empreinte d'images fortes et nous impose une nécessaire réflexion. Pourtant, la trame narrative est compliquée, un peu hachurée par les passages intempestifs d'une époque à l'autre. La structure de l'œuvre est très intellectuelle et cérébrale, au détriment de l'émotion.



Le coup de ♥ de Michèle

Les délices de Tokyo

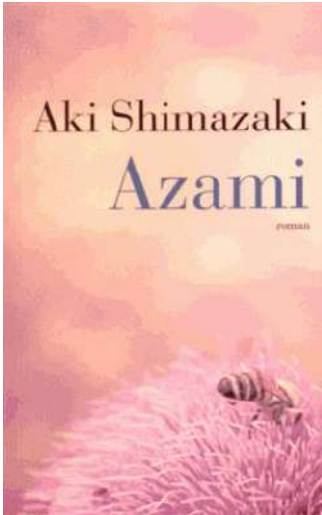
Durian Sukegawa

LGF Livre de poche – 2017

R SUK

Sentarô voulait être écrivain, mais après quelques bêtises et un séjour en prison, il se retrouve dans une petite échoppe à vendre des « doriyakis », ces pâtisseries japonaises fourrées à la pâte de haricots. Il rembourse ainsi le propriétaire de la boutique Doraharu qui a payé ses dettes. Un jour, une très vieille femme se plante devant la boutique et ne cesse de l'observer. Lui pense qu'elle regarde le cerisier qui pousse devant l'échoppe. Mais non, elle vient pour

l'annonce, Sentarô cherche bien de l'aide ? Elle est très âgée, certes, mais cela fait cinquante ans qu'elle prépare de la pâte de haricots ! Malgré son âge et ses drôles de doigts tordus, Sentarô finit par embaucher Tokue, pour la moitié du salaire proposé. Il s'avère que la pâte de haricots préparée par Tokue est bien meilleure que la pâte industrielle. Les ventes doublent ! C'est que Tokue « écoute » chanter les haricots qu'elle choisit soigneusement. Les jeunes lycéennes s'arrêtent et bavardent avec la vieille femme au retour de l'école et celle-ci est ravie de ces rencontres. Wakana est l'une de ces jeunes filles et elle aimerait travailler avec Tokue car elle a besoin de gagner sa vie. Elle est bien mystérieuse Tokue, mais peu à peu, elle est indispensable à Sentarô qui cherche à apprendre non seulement son savoir mais surtout sa façon d'être. Entre Sentarô et Tokue les liens se resserrent. Pourtant, Sentarô va devoir se séparer de Tokue, sous la pression de la femme du propriétaire de la boutique. On lui a rapporté que Tokue venait du sanatorium où vivent encore ceux qui étaient atteints de la maladie de Hansen, autrement dit la lèpre. La lèpre est éradiquée, les malades ont le droit de sortir du sanatorium depuis 1996, mais les mentalités ne changent pas. Il rend visite avec Wakana à Tokue dans son appartement au sanatorium. Elle lui raconte sa vie. Lui dit surtout qu'il doit trouver sa propre recette. Les affaires ne marchent plus si bien désormais et Sentarô finit par démissionner. Il déménage, ne sort plus, déprime. Jusqu'au jour où il rêve de Tokue jeune fille dans sa province natale, au milieu des cerisiers en fleurs et lui vient alors l'idée d'inventer des doriyakis parfumés aux fleurs de cerisiers.... On apprend beaucoup sur le Japon, les façons de penser et sur cette triste histoire de maladie de Hansen. Ce roman très poétique est à la fois une histoire de transmission, d'apprentissage, d'humanisme, de plaisir des sens et d'odeurs sucrées. Les personnages sont extrêmement attachants. Tokue est lumineuse, à la fois si forte et si fragile, son histoire est poignante, mais la fin du roman ouvre vers l'espoir.



Le coup de ♥ de Christian

Azami

Aki Shimazaki

Leméa/Actes sud – 2015

R SHI

Il s'agit d'un livre assez court, 130 petites pages, qui raconte l'histoire d'un homme. Cet homme, Mitsuo Kawano, est rédacteur pour la revue N. A l'issue d'un entretien lui revient à l'esprit une berceuse de sa grand-mère : Azami, qui veut dire chardon.

Il a deux enfants et son épouse depuis huit ans, Atsuko, a hérité d'une ferme où elle se rend tous les weekends pour monter un projet de vente de légumes biologiques. Il ne l'y accompagne pas, souvent pour raisons professionnelles. Tout semble bien aller chez eux sauf que le couple est « sexless » depuis 3 ans, depuis la naissance de leur fils et ont fait chambre à part quelque temps après cette naissance.

Viennent ensuite une succession de rencontres d'amis d'enfance connus à l'école primaire plus de vingt ans auparavant, dont une amie devenue entraîneuse, amis qui auront une influence sur la relation de couple du personnage principal, Mitsuo. Il vous faudra lire le livre pour en connaître l'issue.

Découverte d'un auteur japonais et d'une ambiance japonaise, d'une façon surprenante et originale d'ailleurs, le texte comprend des mots japonais avec un petit lexique de deux pages à la fin. Poésie, histoire prenante, un livre attachant.

*Vous avez envie de partager
vos coups de cœur ?
Venez nous rejoindre !*

Prochain

RENDEZ-VOUS LECTURE

**Samedi 13 janvier à 10h30
à la bibliothèque**

*N'oubliez pas de signaler votre désir
de participer à nos rendez-vous lecture
à l'accueil de la bibliothèque*